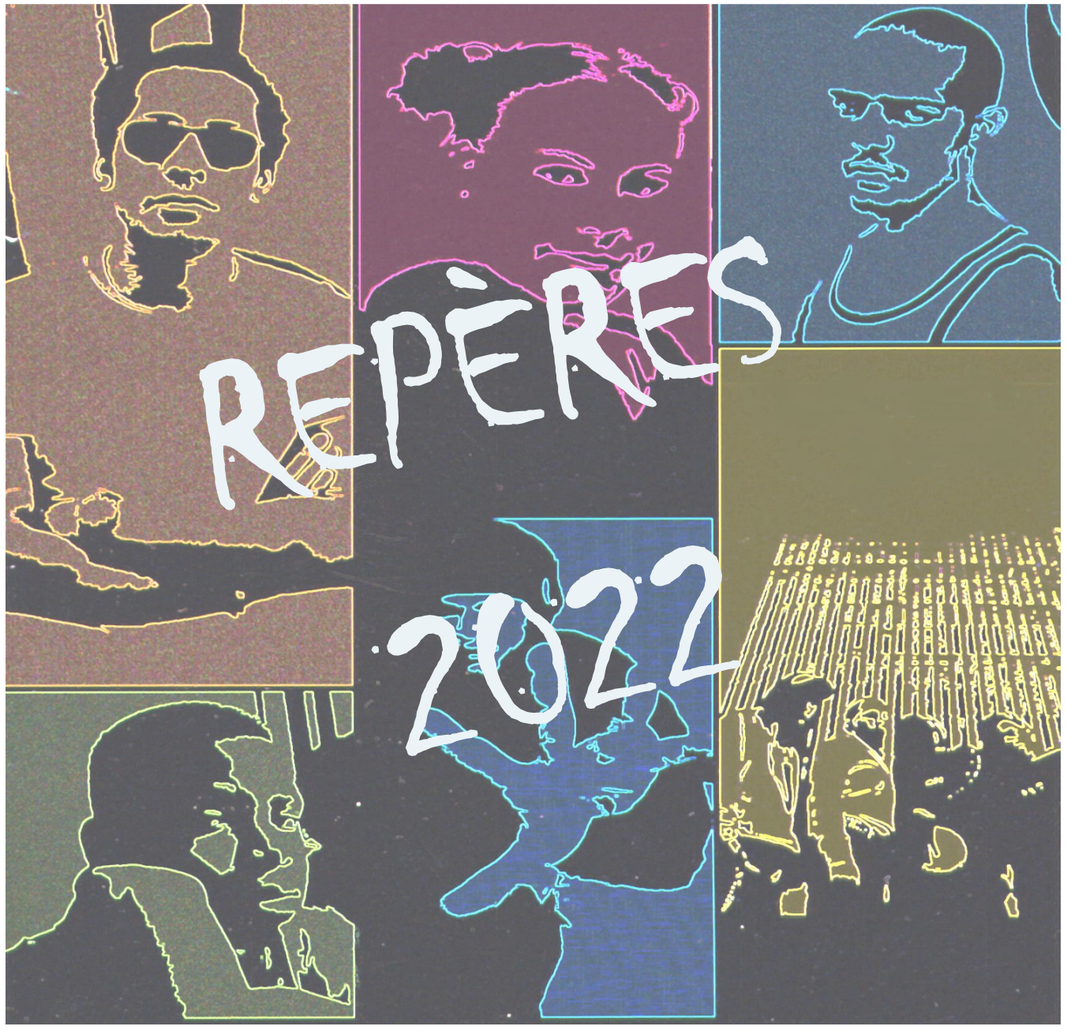
Un engagement éducatif auprès des jeunes en situation de fragilité

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE CRONENBOURG

5 place Haldenbourg 67200 STRASBOURG
03 88 27 78 54
sps@sps-cronenbourg.fr www.sps-cronenbourg.fr



Avec le soutien de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Strasbourg.eu eurométropole
l'Europe s'engage en France avec le FSE

SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE DE CRONENBOURG
5, place Haldenbourg 67200 STRASBOURG
03 88 27 78 54
sps@sps-cronenbourg.fr www.sps-cronenbouurg.fr

REPÈRES 2022

Éditorial

Dans ce document

Éditorial 3
Au cœur du territoire 6
Photo de famille 7
Des futurs pro en action ! 7
Des actions articulées 8
Des publics nouveaux 9
Contactions-nous 10
Présence sociale et animations éducatives 11
Nous les avons accompagnés 13
Construire et réaliser ensemble 14
Soutien à la scolarité 18
Accès à l'emploi 21
L'Éducatif en Chantier 22
La Cité de l'Emploi 27
CEJ+ 29
Réussite éducative 29
Perspectives 30

Points de vue

- Quand la philosophie illumine l'analyse des pratiques 7
- #TéouTufékoi? 12
- Les accueils 13
- Un tournoi de foot pour transmettre des valeurs 17
- La Préfète et les jeunes : à cœur ouvert 27

REPÈRES 2022

Éditorial

L'équipe éducative est complète. Elle compte dix membres. Au regard des difficultés actuelles de recrutement, cela relève d'une véritable gageure. On peut tout particulièrement souligner la parité absolue au sein de notre service éducatif. On pourra également relever que seuls quatre postes sont financés par l'EMS. C'est grâce à un truchement de financements complémentaires, en particulier d'État et du FSE, mais également à de ressources propres, que nous pouvons déployer un effectif aussi important, générer une capacité d'intervention plus conséquente et ainsi répondre de manière plus pertinente et plus approfondie aux besoins de nos publics.

Si l'obtention de ces financements complémentaires nécessite certes un surcroît de travail, réponses à des appel d'offre, développement de projets, mise en œuvre d'actions, suivis administratifs et comptables, évaluations, ces démarches volontaires nous procurent une véritable ouverture, diversifient et enrichissent nos compétences et nous affranchissent d'une dépendance sclérosée à un financeur unique qui de surcroît ne développe aucune vision ne serait-ce qu'à moyen terme, ne possède pas la moindre expérience de Prévention Spécialisée et souhaite nous assimiler à l'Education Populaire dans le cadre d'une logique de financement par subventions !

On pourra souligner la priorité que nous donnons à la proximité avec le terrain, au temps de réaction particulièrement court pour la mise en place de nouvelles actions dans une posture résolument proactive, comme pour la mise en œuvre d'un accompagnement spécifique ou encore pour la prise en compte d'une nouvelle problématique.

Nos actions en direction des jeunes en situation de fragilité ainsi que nos efforts constants de cohésion interne, l'organisation d'un travail coopératif au sein de l'équipe éducative, la pratique régulière des Groupes Analyse des Pratiques autour de la définition de nos valeurs et surtout de leur mise en œuvre pratique au sein de nos interventions, la formation continue, les temps de collaboration avec nos partenaires et au sein des instances de coordination externe, l'élaboration de supports de communication autour de nos actions (documents écrits, plaquettes diverses, affiches, film, diaporamas de présentation, site internet que nous avons totalement rénové, usage des réseaux sociaux) sont autant d'éléments qui nous permettent d'atteindre nos objectifs.

Nos actions reposent en premier lieu sur une bonne connaissance de nos publics et notre capacité d'entretenir au quotidien, sans complaisance aucune, de bons contacts avec eux. La qualité de ces relations se fonde sur une confiance réciproque et sur leur reconnaissance de nos actions. ***Ce travail de contact*** se décline bien évidemment en ***travail de rue***, mais également, et c'est justement ce qui nous permet de rajeunir et de renouveler nos publics, sur une ***présence sociale*** massive, en particulier dans les établissements scolaires locaux, ainsi que la réalisation d'***animations éducatives*** de rue, plus particulièrement en été dans le cadre du contrat de ville sous l'enveloppe « Quartiers d'été »

D'autre part, une coordination dans le cadre du Groupe Partenarial Opérationnel avec les acteurs locaux et plus particulièrement les bailleurs sociaux (SOMCO et OPHÉA) nous permet de mieux cerner les lieux de tension et de proposer des actions multiformes : travail de rue au quotidien et plus particulièrement lors de la nuit de la Sainte Sylvestre, mobilisation des habitants, contact avec les jeunes, échanges et médiations, propositions d'accompagnements, chantiers éducatifs pour les rénovations suite aux dégradations.

Les accueils sans rendez-vous tous les après-midi, lors desquels les jeunes peuvent réaliser de petites démarches ou tout simplement profiter d'un espace convivial de socialisation, complètent ce dispositif. Il ne faut pas non plus omettre de citer l'usage systématique des réseaux sociaux pour maintenir et bien évidemment développer et consolider les liens.

Le deuxième axe de notre intervention s'organise autour de nos actions d'accompagnement. Nous articulons nos ***accompagnements individuels*** qui visent à dépasser une difficulté ou réaliser un projet au sein d'une approche globale multidimensionnelle : sociabilité, démarche administrative, parcours de justice, logement, accès à l'emploi… à des actions ***d'accompagnements collectifs***. Celles-ci s'orientent prioritairement en direction de collégiens et des lycées et visent à proposer des activités éducatives supports et consolider les liens : sorties citoyennes, culturelles ou sportives dans le cadre d'un co-financement contrat de ville « Quartiers solidaires », séjours de rupture avec un financement VVV. Cette dimension collective nous apparaît de plus en plus essentielle, d'autant qu'elle est particulièrement négligée au sein de notre société qui se cristallise autour de la singularité individualiste. On se construit et s'épanouit en relation aux autres. C'est le collectif qui développe un sentiment d'appartenance et renforce notre confiance. Il nous permet de dépasser nos limites pour développer nos compétences tout en favorisant le respect de l'altérité.

Le troisième axe de notre triptyque d'actions repose sur le développement social local. Il se décline sous deux axes fondamentalement complémentaires, la lutte contre le décrochage scolaire et l'accès à l'emploi.

La lutte contre le décrochage scolaire se construit en partenariat avec les établissements solaires locaux. La collaboration avec le collège Sophie Germain s'organise au sein d'un faisceau d'actions complémentaires : présence sociale lors des récréations, concertation avec les personnels de l'établissement, interventions en classe (tabagisme et projet d'intervention sur le thème des réseaux sociaux et du harcèlement, ateliers cosmétiques), participation à la commission « Regards Croisés » qui examine la situation des jeunes en difficultés (attitudes et postures, décrochage, difficultés périphériques et familiales) afin de proposer des accompagnements éducatifs concertés et complémentaires, voire de proposer un parcours individualisé. Les sorties et séjours proposés aux collégiens, déjà cités plus hauts, contribuent, en s'adressant prioritairement aux élèves en difficultés, à asseoir des relations de confiance qui s'avéreront particulièrement précieuses lors des accompagnements ultérieurs.

Nous intervenons également au Lycée Marcel Rudloff dans le cadre d'une participation au Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire et la mise en œuvre d'accompagnements individuels concertés comme d'accompagnements de projets collectifs (ateliers créatifs, sorties avec des classes, projet d'aménagement de locaux et animation d'un lieu d'accueil « La Parenthèse » en collaboration avec la JEEP).

La collaboration avec les écoles primaires est plus ponctuelle et repose essentiellement sur des interventions éducatives en classe. On pourra également citer notre participation au Programme de Réussite Éducative. Les accompagnements éducatifs qui relèvent de la protection de l'enfance restent cependant très limités.

Au vu des difficultés massives de fonctionnement que rencontre le Collège Sophie Germain, nous avons sollicité l'intégration du quartier de Cronenbourg à la Cité Éducative. Des contacts récents avec la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire de l'Education Nationale ont été établis. Les objectifs de ces concertations visent à développer un travail de coconstruction des modalités de repérage des décrocheurs et à construire des d'actions spécifiques d'intervention. Affaire à suivre…

L'Accès à l'emploi revêt de multiples formes. Il regroupe nos accompagnements éducatifs individuels dans ce champ d'intervention, nos chantiers éducatifs, notre participation à la Cité de l'Emploi ainsi qu'au consortium Émergence qui propose un parcours de mobilisation vers l'inscription des jeunes en CEJ.

Nos ***chantiers éducatifs*** constituent une action spécifique de mobilisation dont l'incidence se révèle particulièrement positive sur l'évolution des parcours d'insertion des jeunes. Nous sommes en cours du renouvellement de notre conventionnement avec le FSE. Après une campagne particulièrement fructueuse de recherche de nouveaux commanditaires, notre carnet de commandes à littéralement explosé. Nous avons développé des partenariats plus spécifiques avec le Service du Patrimoine des Établissement Scolaires de la Ville de Strasbourg pour la rénovation de locaux scolaires et certains bailleurs sociaux dans le cadre d'une lutte contre le squat et les dégradations des entrées et des espaces communs (travail de rue, mobilisation des habitants et des jeunes, organisation de rencontres festives, réalisation de chantiers de

rénovation des parties communes). La création d'un département espaces verts dont la réalisation d'un jardin d'agrément au Parc des Tanneries a constitué la première intervention, nous a permis de diversifier notre palette d'activités et ainsi répondre aux besoins d'un public plus large. Nous sommes en train de nous positionner pour l'entretien des espaces verts des Centre Médico-Sociaux du nord de l'agglomération.
Afin de répondre à ces nouvelles sollicitations, nous avons développé une nouvelle collaboration avec l'Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion ALTAIR qui salarie les jeunes. Cette structure plus proche de nos préoccupations et de nos domaines d'intervention que ne l'était LOGISERVICES, a cependant augmenté les coûts de nos réalisations. Nous avons également recruté un second éducateur technique. Cependant la difficulté majeure actuelle réside dans la mobilisation de nouveaux publics. Pour ce faire, nous avons étendu notre secteur de recrutement à l'ensemble de l'EMS, développé de nouveaux projets de collaboration avec des établissements d'accueil (CADA, Château d'Angleterre) et dessiné un parcours de renforcement de la motivation et de l'adhésion des jeunes. D'autres actions sont en cours, notamment un travail collaboration avec les Relais Chantiers et le montage d'une action spécifique avec NEXITY sur Kepler. Il s'agit également de prospecter des perspectives de relais à l'issue de nos chantiers qui ne constituent qu'une toute première étape de mobilisation sur le long parcours d'insertion des jeunes (Agences d'intérim, structures d'insertion, organismes de formation, milieu protégé, milieu ordinaire…).

La Cité de l'Emploi devrait nous permettre, à condition de ne pas nous assigner au simple rôle de «rabatteur de gibiers», de développer une collaboration concrète avec la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités, la Mission Locale Pour l'Emploi et Pole Emploi autour d'échanges de pratiques et du développement d'un réseau relationnel privilégié qui favorisera les relais entre structures. Nous accueillons une adulte relais dans ce cadre. Elle est chargée de collecter et diffuser les offre d'emploi qui nous parviennent à travers le réseau, de mobiliser et d'accompagner les jeunes vers les forums d'emploi, d'animer un café emploi bimensuel et d'organiser des séquences de recrutement dans nos locaux. Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement cette action qui n'a réellement démarré qu'en septembre dernier.

Plus récemment, nous avons souhaité participer au consortium Émergence **CEJ+**. Nous n'avons malheureusement pas été associés à l'élaboration du projet qui ressemble vaguement à une nième version «Perdus de vue» ou «REAJI» dans le cadre duquel notre rôle se limite, selon une expression maintenant convenue, à «rabattre le gibier». Notre intention première visait cependant à proposer des ateliers collectifs de développement personnel dans un cadre contractualisé. Il est fort regrettable que notre compétence d'accompagnement soit ainsi totalement désavouée pour se borner à une simple fonction superficielle de «captage» des jeunes. Le CEJ+ semble rester la chasse bien gardée de la MLPE et de Pôle Emploi. Le choix de l'Atelier, qui ne possède aucune expérience de terrain dans «l'aller vers» les publics fragilisés, est particulièrement incompréhensible ! Ce choix ne serait-il dicté que par pure connivence idéologique ? Des négociations sont en cours. Affaire à suivre également...

CRONENBOURG Service de Prévention Spécialisée

Au cœur du territoire

Le quartier de Cronenbourg est situé au nord-ouest de la ville de Strasbourg. Il est délimité à l'est par l'autoroute A4 et la ligne de chemin de fer Strasbourg-Paris, au sud par la route de d'Oberhausbergen, au nord et à l'ouest par les limites communales de Schiltigheim et

Le diagnostic territorial du quartier de Cronenbourg met en évidence l'importance des familles ainsi qu'une certaine fragilité économique et sociale. De ce point de vue, il se rapproche des quartiers les plus défavorisés de la ville de Strasbourg.

Cronenbourg est caractérisé par une surreprésentation des publics jeunes avec une forte représentation des moins de 20 ans. Plus d'un habitant sur 4 a entre 0 et 14 ans.
Le quartier présente un taux de familles plus important que la moyenne. Presque une famille sur 4 est monoparentale (23,4%) et 8 % des familles comportent 4 enfants ou plus.

Au niveau socioprofessionnel, les ouvriers sont surreprésentés (41,6%) alors que les cadres et professions libérales sont présents dans des proportions très nettement inférieures.
Quasiment la moitié des personnes de 15 ans et plus non scolarisées sont sans diplôme. Le chômage s'élève à 30,5% pour les 15-64 ans et est très marqué chez les jeunes (44,7 %, un des taux les plus élevés des QPV).

Une analyse centrée sur le logement souligne l'existence d'un taux de mobilité réduit et un ancrage fort dans le quartier. Comparé aux autres quartiers, le taux de logements sociaux est le troisième par ordre d'importance derrière l'Elsau et le Neuhof. Le parc de logements sociaux (2454 logements en 2013) est majoritairement géré par le bailleur Ophéa.

Le nombre d'usagers et d'interventions de l'Action Sociale Territorialisée sont en hausse. Le taux d'usager (30,6%) est parmi les plus élevés de la commune. Les interventions sont majoritairement centrées sur les ménages avec enfants. Parmi les problématiques dominantes, on retrouve les difficultés financières ou de budget, les problèmes administratifs et l'enfance. Un allocataire CAF sur 5 voit ses revenus constitués à 100% des prestations sociales et un habitant sur 5 est bénéficiaire de la CMUC.

L'hétérogénéité du quartier doit être considérée : elle s'exprime notamment par l'inégale répartition des personnes concernées par l'Action Sociale Territorialisée. La Cité Nucléaire porte un maximum avec un taux de plus de 45 % de bénéficiaires des aides sociales, alors qu'au Vieux Cronenbourg ces valeurs sont bien plus faibles.

Le public jeune présente essentiellement des carences éducatives. Ces jeunes restent trop souvent livrés à eux-mêmes : aucune exigence à leur égard, aucune attente du monde adulte, aucune perspective non plus. Le défi n'est pas seulement de réussir leur intégration mais aussi de bâtir avec eux un monde plus égalitaire et respectueux de son environnement. En ce sens, notre action éducative n'est pas contenante et adaptative mais vise au contraire la prise de conscience des enjeux sociétaux par l'accès à l'autonomie et l'ouverture au monde.

Le Projet de Rénovation Urbaine (PRU) a permis ces dernières années :

- La création de la ligne de bus à haut niveau de service G qui dessert le centre ville en 10 min ;
- La réhabilitation du parc HLM avec la démolition de 128 logements entre 2009 et 2014 et depuis 2019 la démolition des 3 tours rue Kepler ;
- Le développement d'une offre nouvelle de logements sociaux et privés.

L'intervention urbaine s'est aussi concentrée sur la restructuration du cœur de la Cité Nucléaire.

Cette restructuration, toujours en cours, est passée notamment par :

- L'ouverture de l'Établissement Public de Santé Alsace Nord, prévue initialement en 2016, effective depuis 2019.
- La reconfiguration de la place d'Haldenbourg et de l'offre commerciale attenant à travers la construction d'un bâtiment regroupant des commerces, une résidence pour personnes âgées de 70 appartements et 17 logements en accession sociale à la propriété à l'angle de la place d'Haldenbourg et de la rue Paul Langevin.

Photo de famille

Durant l'année 2022, l'équipe éducative du SPS Cronenbourg était composée de Norbert KREBS, chef de service, Olivia SALOMON, Marie ERDEI, Joanne GOLDSCHMIDT éducatrices spécialisées, Daniel MALLEN, éducateur spécialisé, Alexandre GROSJEAN, éducateur technique spécialisé, et Léo VILA, éducateur spécialisé en 2e année d'apprentissage. Notre équipe éducative s'est légèrement renforcée au courant de l'année. Les recrutements d'une éducatrice en CDD, Mélina DA SILVA, sur un reliquat de fonds d'indemnisation d'arrêt maladie, de Tuba YESIL, adulte relais en qualité de médiatrice emploi dans le cadre de la Cité de l'Emploi, Robert ORTIZ, recruté en septembre 2022 en qualité d'éducateur technique afin de répondre à l'accroissement conséquent de l'activité de nos chantiers éducatifs, et Jonas REUTENAUER dans le cadre d'un CDD de deux mois pour l'opération «Quartiers d'été», ont consolidé l'équipe .

Ces ajustements de circonstance ne compensent cependant aucunement les deux postes que nous a arbitrairement retirés le Conseil Départemental juste avant le transfert de la compétence de Prévention Spécialisée à l'Eurométropole de Strasbourg. Gageons que notre nouvelle autorité de tutelle se saisira de l'évaluation externe et du diagnostic jeunesse pour réexaminer la distribution des postes et rééquilibrera les effectifs sur les différents territoires en fonction des besoins réels et des actions développées.

L'équipe a également connu des fluctuations. Joanne Goldschmidt nous a quittés en avril 2022 et Marie ERDEI en octobre 2022 pour entreprendre une carrière libérale. Mélina DA SILVA, qui n'a pas trouvé ses marques au sein de service, a interrompu son CDD en janvier 2023. Ces postes ont été remplacés par Charlotte KIEFFER et Marion STOEBENER qui interviendra également à mi-temps dans le cadre du CEJ+.

La dimension sociale du rapport à l'Autre est primordiale : c'est à travers le dialogue, les échanges, l'entraide, les projets collectifs qu'elle se forge.

Des futurs pro en action !

La volonté d'accueillir des stagiaires s'exprime sous différents angles. Tout d'abord, par une volonté de former les futurs professionnels de l'action éducative afin qu'ils puissent être confrontés directement au public accompagné. Par le biais de la diversité des champs d'action de la Prévention Spécialisée, les stagiaires se forgent une identité et une posture professionnelle forte et sont amenés à mettre en œuvre une relation éducative avec le public accompagné. De plus, l'accueil de stagiaires apporte à l'ensemble de l'équipe une dynamique renouvelée. Cela nous permet aussi de réactualiser nos connaissances des formations actuelles et de nous confronter à la nouvelle génération de futurs professionnels de terrain. Elle nous permet également de constituer un réservoir de professionnels que nous pourrons solliciter lors de nos prochains recrutements ou encore lors de périodes ponctuelles dans le cadre de Quartiers d'été par exemple. Cette dimension est particulièrement importante lorsque l'on connaît les difficultés actuelles de recrutement et la fragilité de certains professionnels.

L'année 2022 a connu un accroissement conséquent de l'équipe éducative. Nous sommes ainsi progressivement passés de 4 ETP financés par l'EMS à 9 ETP sur des financements diversifiés. Cet accroissement nous pose de gros problèmes de locaux dont les surfaces s'avèrent bien trop insuffisantes. Cependant et malgré notre requête réitérée et insistante d'investir de nouveaux locaux, la preuve de notre investissement et la pertinence reconnue de notre action, notre demande reste aujourd'hui sans réponse. De fait, nous avons malheureusement dû limiter l'accueil de stagiaire. Nous n'avons pu qu'accueillir que Jonas REUTENAUER pour son stage de deuxième année.

Quand la philosophie illumine l'analyse des pratiques

Le travail en GAP, Groupe d'Analyse des Pratiques, permet d'échanger autour des situations difficiles rencontrées par les éducateurs.

Le service a choisi de se faire accompagner par une philosophe pour aborder l'analyse des pratiques selon un nouveau point de vue. Au rythme d'une séquence par mois, nous abordons les thématiques retenues par l'équipe en partant de leur approche philosophique, en explorant les concepts propres au sujet choisi puis en explicitant celui-ci au travers de situations vécues. À chaque fois, le thème est décortiqué et reconstruit par une sorte « d'emboîtement » de ces différents aspects, car tous sont bien sûr interdépendants. Il s'agit de dépasser l'approche individualisante, psychologisante et d'aboutir chaque fois que possible à l'émergence d'une culture professionnelle commune pour « faire équipe ».

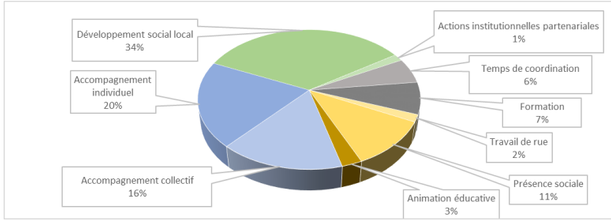
Les thématiques suivantes ont déjà été abordées : la bienveillance, Liberté-Égalité-Fraternité, discuter est-ce renoncer à la violence ? La technique nous libère-t-elle de la nature ? De l'assimilation à l'inclusion, le rapport d'étonnement, comprendre la laïcité, du plaisir dans l'éducation, illusion et manipulation, l'éco-citoyenneté, les enjeux de la communication, les réseaux sociaux, êtes-vous wokiste sans le savoir ? Les nouvelles familles, l'égalité femme-homme, éducation populaire versus éducation spécialisée ainsi que les influenceurs et les théories du complot.

"N'attends pas que les événements arrivent comme tu le souhaites ; décide de vouloir ce qui arrive et tu seras heureux."

Epictète

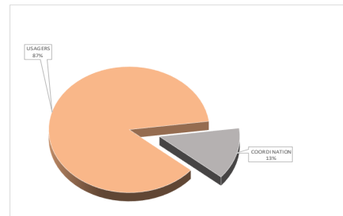
Des actions articulées

Les chiffres présentés ici sont les résultats du cumul des emplois du temps saisis par chaque éducateur de l'équipe.
Ces états retracent l'action globale réelle du Service puisque toutes les activités réalisées sont consignées informatiquement. Plus que les volumes globaux des différents types d'interventions, c'est la proportion relative d'une intervention particulière rapportée à la globalité et aux parts respectives des autres qui est significative. Les variations entre plusieurs exercices consécutifs constituent également des indicateurs pertinents.



NATURE DE L'INTERVENTION	Heures		Var.	%
	2021	**2022**	**%**	**2022**
Travail de rue	*197*	**183**	***-6,9***	**1,7**
Présence sociale	*1176*	**1206**	***2,6***	**11,0**
Animation éducative et sociale	*107*	**287**	***168,5***	**2,6**
Accompagnement éducatif collectif	*1446*	**1753**	***21,3***	**15,9**
Accompagnement éducatif individuel	*1463*	**2201**	***50,4***	**20,0**
Développement social local	*2130*	**3737**	***75,5***	**34,0**
Actions institutionnelles partenariales	*88*	**176**	***100,4***	**1,6**
Temps de coordination	*435*	**639**	***46,9***	**5,8**
Formation du personnel	*393*	**815**	***107,4***	**7,4**
TOTAL	*7435*	**10999**	***47,9***	**100,0**

« Le triptyque de l'intervention de Prévention Spécialisée : travail de contact, accompagnements éducatifs et développement social local »



Le volume global de temps de travail a fortement augmenté (+48%). Cet accroissement est lié d'une part à la conservation du poste financé sur compensation d'un congé maladie longue durée après le retour de Daniel MALLEN et d'autre part, par le recrutement d'une adulte relais dans le cadre de la Cité de l'Emploi puis d'un second encadrant technique pour nos chantiers éducatifs. Il faut également citer le poste supplémentaire dans le cadre de l'action «Quartiers d'été» ainsi que l'accueil d'un stagiaire ES 2e année.

Le travail de contact a globalement augmenté (1480h en 2021 pour 1676h cette année). Si le travail de rue a très légèrement diminué, c'est essentiellement la présence sociale et plus particulièrement l'animation éducative, sous forme d'animation de rue, qui ont fortement progressé (+168%) conformément à notre projet de travail annuel qui orientait nos actions vers les publics plus jeunes et le développement du partenariat avec les établissements scolaires dans le cadre de nos temps de présence dans les structures. L'accroissement des animations éducatives sont à relier aux actions menées dans le cadre de l'opération «Quartiers d'été».

Le volume horaire des accompagnements individuels a doublé alors que le nombre des accompagnements est sensiblement resté au même niveau. Celui des accompagnements collectifs qui avait fortement progressé l'année précédente a encore augmenté de 21%. À l'instar de la présence sociale, l'objectif de développer la part des plus jeunes au sein de notre public, nous a amené à multiplier ces actions collectives qui constituent le support indispensable à l'établissement de relations avec ces publics.

L'élément le plus significatif est l'accroissement conséquent des actions de développement social local. Nos chantiers éducatifs ont connu un fort développement avec le recrutement d'un second éducateur technique. La Cité de l'Emploi nous a permis d'accueillir une adulte relais. Le travail avec les établissements scolaires locaux s'est également développé.

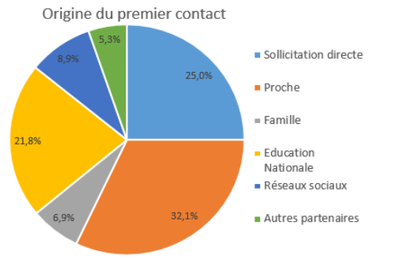
Les temps de coordination interne restent maîtrisés (13% de notre action globale). La majorité de notre intervention est dirigée vers nos publics (87%).

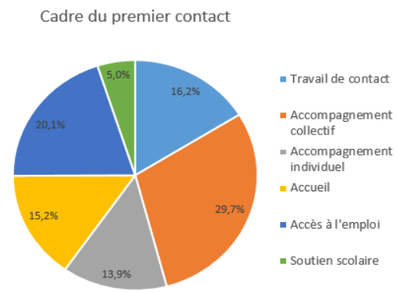
La répartition globale des actions est légèrement déséquilibrée. On relève une prédominance des accompagnements éducatifs et du développement social local par rapport au travail de contact.

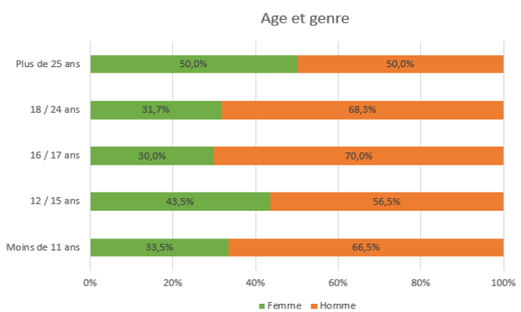
L'articulation idéale pourrait se constituer de la manière suivante : **1/3 de travail de contact** en direction des plus jeunes dont l'objectif vise à développer la mixité et renouveler nos publics, **1/3 d'accompagnements éducatifs** qui prend en compte les situations individuelles et nourrit notre expertise en terme de besoins et constitue un laboratoire pour développer des actions adaptées et innovantes et **1/3 de développement social local** qui vise à inscrire des changements profonds dans les représentations et l'inscription des jeunes dans leur environnement sociétal.

Publics nouveaux

Chaque année, nous accompagnons des habitants du quartier pour la première fois. Ainsi, en 2022, nous avons rencontré 303 d'entre eux. Le repérage de ces nouveaux contacts nous permet de mesurer notre capacité à renouveler notre public. L'origine du premier contact avec le service nous permet d'observer et d'identifier le travail en réseau en vigueur avec l'ensemble des partenaires. Force est de constater cependant qu'une majorité de ces nouveaux accompagnés nous ont soit sollicité directement (25%), soit orienté par un proche (32.1%). En effet, créer du lien avec un individu lorsque la rencontre s'opère au cœur de son groupe de pair prend du temps. Souvent, il est orienté par un ami qui connaît les éducateurs et leurs missions. Concernant nos partenaires, nous constatons une stabilisation du pourcentage important de l'Education Nationale (23.4% en 2021 et 21.8% en 2022).Ceci peut s'expliquer grâce à notre investissement massif au collège et au lycée du secteur. À l'inverse, l'orientation réalisée par les autres partenaires représente 5.3%. Notre présence au cœur du quartier à travers le travail de contact permet de répondre à la demande de ce nouveau public. Ainsi, en 2022, nous observons que ce premier contact s'opère majoritairement hors les murs – dans le cadre de nos accompagnements collectifs (29.7%) et du travail de contact (16.2%). Cependant, nos permanences d'accueil et la possibilité d'avoir un accompagnement individuel permettent également de toucher 15.2% du nouveau public.
RAJOUTER ACCES EMPLOI

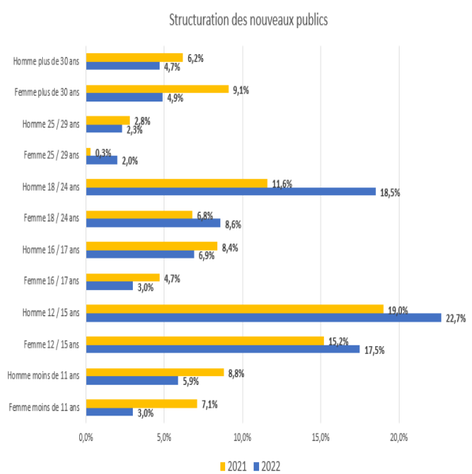






Concernant le genre, et comme pour l'ensemble de nos publics, nous relevons, en-dehors de la catégorie plus de 25 ans, une majorité de public masculin. Cependant la part du public féminin est loin d'être négligeable puisqu'elle représente en moyenne de 30 à 43.5 % dans chacune des catégories.
Il est important de noter que dans la plupart des tranches d'âges, nous avons réussi à rencontrer presque autant de femmes que d'hommes. Ceci s'explique par notre présence lors d'événements plus spécifiquement organisés auprès des jeunes filles du quartier ainsi qu'à notre volonté d'organiser des sorties mixtes pour les mineurs.

Entre 2021 et 2022, on constate une augmentation du public féminin dans quasiment toutes les tranches d'âge. Ce public est plus présent au sein d'actions collectives ciblées. Les ateliers cosmétiques que nous avons développés en 2021 ont eu pour finalité de soutenir sa participation.
De plus, nous constatons une augmentation importante de la part des hommes et des femmes de moins de 15 ans. Ceci s'explique également par l'augmentation de nos temps collectifs.
Le fléchissement des nouveaux publics 18/24 nous interroge. C'est une catégorie qui nous a largement sollicité les années précédentes. Aurions atteint un seuil de saturation ? Ou bien encore, la pandémie aura-t-elle, au travers d'une multitude d'emplois et d'auto-entreprenariats peu qualifiés qu'elle a généré, suscité une réelle embellie des perspectives d'insertion et en conséquence une diminution notable des sollicitations. L'avenir le précisera.
Nous relevons une diminution de nouveaux publics de plus de 25 ans et une augmentation des 12- 15 ans. Il faudra que nous restions attentifs concernant les 16 – 17 ans dont le nombre a diminué par rapport à l'année précédente. Notre investissement au sein du lycée devrait y remédier.

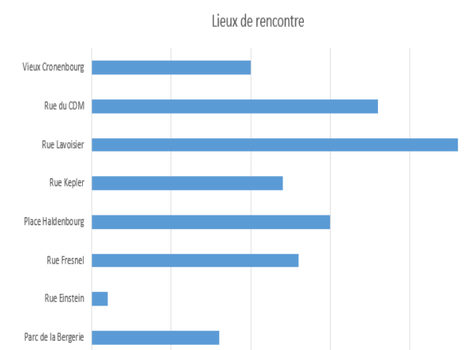


Contactons-nous !

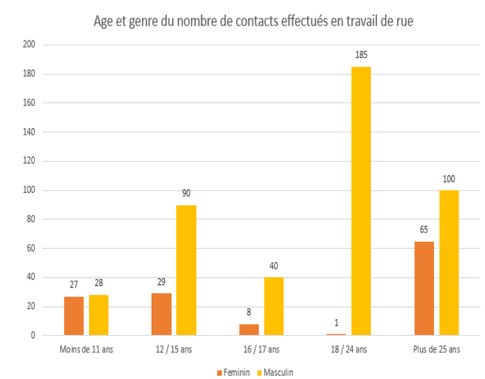
Le travail de contact se situe au cœur de la Prévention Spécialisée. Il est le fil rouge qui nous relie au jeune. Et c'est grâce à notre présence active au cœur du quartier que ce lien peut se consolider. Nous créons des espaces d'échanges et de rencontres. Nous nous rendons visibles et disponibles. Nous suscitons l'envie, l'engagement, la mobilisation. Nous entrons en contact en regards et en paroles, par-delà les maux. Parce qu'être éducateur signifie cheminer à côté de l'Autre, à son rythme afin qu'il puisse se diriger vers un ailleurs, le sien.

Le travail de rue

Notre présence au sein de l'espace public suscite les rencontres. Des échanges émergent avec les jeunes qui squattent au pied des immeubles ou qui déambulent. Les liens se tissent à la croisée des cheminements. Nous allons vers les jeunes afin de leur donner envie de venir vers nous. Ce moyen éducatif n'est pas une fin en soi. Il nous permet d'être perçus comme personnes ressources et de parfaire notre connaissance du quartier, de son fonctionnement, de ses habitants et de ses acteurs.



Le travail de rue constitue également le moyen de nous informer sur certaines problématiques, de rencontrer les protagonistes d'éventuels conflits et de mettre en œuvre des actions concertées de régulation, de médiation et d'apaisement des tensions. Nous effectuons ainsi des séquences de travail de rue plus spécifiques durant les grandes manifestations locales notamment lors de la fête du quartier et pendant les périodes sensibles telles que la soirée de Nouvel An. Durant la période estivale, nous avons plus particulièrement été attentifs au regroupement de jeunes rue de Hochfelden ainsi qu'aux abords de la médiathèque du quartier. En ce qui concerne la nuit de la Saint Sylvestre, un trinôme d'éducateurs a effectué du travail de rue de 19h à 4h du matin, allant à la rencontre des jeunes présents au sein de l'espace public. Plusieurs stand de convivialité ont été installé à des points stratégiques du quartier par les médiateurs et la mosquée. Le climat régnant à Nouvel An nous a paru plus apaisé que les dernières années, favorisant les échanges et les vœux de bonne année.
Durant l'année 2022, 41 séquences de travail de rue ont été réalisées et 573 rencontres ont eu lieu entre les jeunes et les éducateurs contre 669 en 2021. Nous avons donc établi en moyenne 13 contacts par séquence.



Cette unité de mesure ne représente pas un nombre exact de jeunes, souvent présents aux mêmes endroits, mais un nombre de contacts établis. Au cœur de ces temps d'interactions, les dialogues et discussions se prolongent ou non. L'essentiel réside dans la création et le maintien d'un espace d'échanges réguliers au cœur du quartier.
Les rencontres s'effectuent principalement aux alentours de la rue Fresnel, de la rue du Champ de Manœuvre, de la place de Haldenbourg et de la rue Lavoisier. Le nombre de jeunes présents de manière continue et répétée au sein de l'espace public au Vieux Cronenbourg est nettement moins conséquent. La Cité Nucléaire représente la quasi-totalité des lieux de rencontre, au sein desquels nous échangeons avec les jeunes principalement en soirée, majoritairement entre 16 heures et 19 heures.

Sur l'ensemble des contacts, 23 % d'entre eux concernent le public féminin. Ce pourcentage confirme nos observations quotidiennes. Nous rencontrons peu de jeunes femmes durant le travail de rue. Cependant, nous constatons que notre présence sociale au sein des établissements scolaires et nos accompagnements collectifs nous permet de rester en contact, même dans la rue, avec des jeunes et notamment des filles. Concernant les femmes de plus de 25 ans, la plupart sont des mères des jeunes que l'on

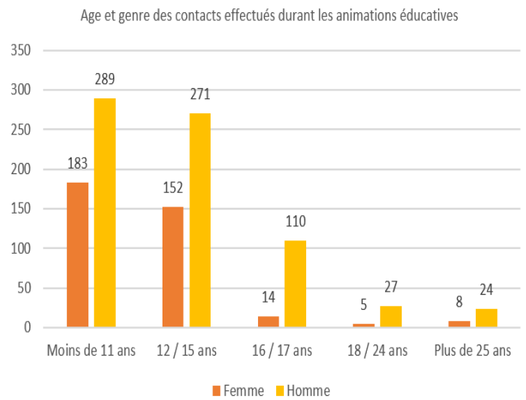
Présence sociale et animations éducatives

Parmi ces temps d'échanges, 68 % se déroulent avec des jeunes déjà connus par le binôme d'éducateurs effectuant le travail de rue. Les 32 % restants représentent donc un public inconnu. Avec ces derniers, les discussions s'axent majoritairement sur la présentation de nos missions et de nos actions éducatives. Petit à petit, les inconnus nous reconnaissent. Ils offrent ainsi l'opportunité à la relation éducative d'émerger, œuvrant de part et d'autre de la route sinueuse menant à l'autonomie. Il est difficile à quantifier le nombre de jeunes ayant entamé un accompagnement éducatif après avoir été rencontré par le biais du travail de rue. En effet, différents facteurs peuvent être considérés comme déclencheurs d'une intention ou d'une préoccupation du jeune à propos de sa situation. Ainsi, le travail de rue se conjugue avec l'utilisation des réseaux sociaux, le bouche à oreille ou encore le rayonnement de notre service éducatif au cœur du quartier.

La présence sociale

La vie du quartier est rythmée par divers événements. La présence sociale nous permet d'y prendre part afin de favoriser la rencontre et l'échange.

Durant l'année 2022, notre présence durant 70 récréations au sein du collège Sophie Germain nous a permis d'échanger avec de nombreux jeunes adolescents. Au total, nous avons eu 2161 contacts lors de ces récréations. En effet, la rencontre avec les collégiens s'effectue principalement au sein de leur établissement scolaire et très peu dans la rue. Deux à trois fois par semaine, nous sommes à leur côté durant les temps de pause. Notre présence régulière permet, entre autres, de créer du lien en dialoguant et en proposant des actions éducatives ciblées afin d'être repérés comme acteurs ressources au sein du quartier en cas de besoin. Les collégiens d'aujourd'hui seront les adultes de demain. En ce sens, l'établissement d'une relation éducative facilite son maintien au fil du temps.



Nous avons également été présents 8 fois durant les créneaux de futsal féminin organisés par l'association Les Disciples. Cette initiative prend tout son sens dans la mesure où nous constatons que la mixité reste difficile à atteindre lors des rencontres mais aussi des accompagnements éducatifs collectifs des jeunes de Cronenbourg. Notre présence durant cette activité sportive se déroule de manière régulière. Nous retrouvons certaines d'entre elles au collège, puis durant des accompagnements collectifs. Avec d'autres, le contact via les réseaux sociaux perdure. Durant l'année, nous avons réalisé 1663 contacts, 923 de public féminin. 1137 (68%) d'entre eux se sont établi savec des adolescents âgés de 12 à 15 ans. Par ailleurs, nous avions toujours comme objectif de rencontrer les plus jeunes et plus particulièrement les adolescentes. Ainsi, elles représentent 56 % des contacts durant les temps de présence sociale.

Les animations éducatives

Durant l'année 2022, nous avons organisé 46 animations éducatives, dont 16 dans la rue, principalement au Parc de la Bergerie. En effet, durant tous l'été, nous étions présent les jeudis en fin d'après-midi au city du parc où nous proposions des petits tournoi de foot et des jeux de société. Nous avons donc établi 474 contacts, 22 % avec un public féminin. Ces animations éducatives soulignent notre présence dans la rue. Elles nous permettent de rencontrer un large public et plus particulièrement les jeunes âgés de moins de 15 ans et leurs parents. Les tournois de football, de basket, les barbecues en plein-air ou encore les animations jeux de société complètent et élargissent ainsi notre tissu relationnel.

#TéouTufékoi?

De nos jours, les réseaux sociaux représentent un moyen de communication majeur pour la plupart des jeunes. Il y a plusieurs années, ce constat a amené à la création d'un compte Facebook. Néanmoins, Facebook n'attire plus autant les jeunes qu'auparavant.

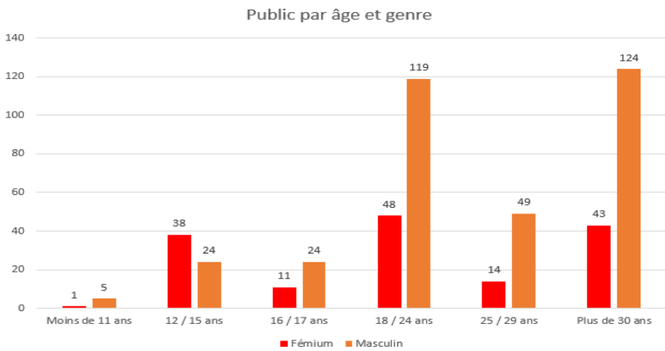
Dans un souci d'adaptation au mode de communication principal des adolescents, un compte « Snapchat » a été créé en 2019 suite à la venue d'une nouvelle éducatrice au sein de l'équipe. Les objectifs principaux visent à faciliter la communication avec les jeunes tout en suscitant leur intérêt, tremplin à la création de lien. Cela permet notamment de créer un espace d'échange avec les jeunes filles absentes de l'espace public. Depuis la création des comptes, des centaines d'habitants du quartier dialoguent avec les éducateurs. Cet outil de communication permet de fixer rapidement des rendez-vous, de prendre des nouvelles les uns des autres ou encore d'organiser des sorties éducatives en groupe.

Cet outil est particulièrement pertinent pour communiquer et échanger avec les jeunes, certains autres acteurs.

Exemple de Story sur Snapchat concernant la diffusion d'une offre dans le cadre de la Cité de l'Emploi

Nous les avons accompagnés

Au cours de l'année 2022, 500 personnes ont été accueillies, que ce soit en entretien individuel ou lors de nos permanences d'accueil, par un ou plusieurs membres de l'équipe. En effet, les entretiens individuels sont une part importante du travail effectué au sein de notre service. Ces temps en individuel permettent aux éducateurs d'accompagner au mieux les jeunes dans leur projet ou dans leur difficulté. L'intérêt est de placer le jeune en situation d'acteur de son devenir.
Ces accompagnements peuvent prendre différentes formes en fonction des thématiques abordées avec les jeunes, dont notamment :
- L'accompagnement des jeunes en difficulté, en questionnement ou ayant besoin de soutien dans leur parcours scolaire et leur orientation,
- L'aide à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes à travers l'accès à l'emploi, à la formation, au logement et donc à leur autonomie,
- La prévention des conduites à risques, qu'il s'agisse des conduites addictives ou de toutes les conduites de « mise en danger » physiques, psychologiques ou financières.



De plus, des permanences d'accueil se déroulent tous les jours de la semaine. Cet outil spécifique fait partie intégrante de l'accompagnement proposé aux usagers. C'est une action charnière entre travail de contact – nos nouveaux contacts s'y établissent de manière conséquente – et accompagnement.
Parmi ces 500 personnes, nous trouvons 155 femmes, ce qui représente 31%. La mixité est présente dans notre public et ne cesse d'augmenter. En effet, la population féminine représentait 23% de notre public en 2018, 27% en 2019 et 30% en 2020 et 2021.
Nous constatons une stabilisation du nombre de personne accueillies. En effet, en 2021, 502 personnes étaient venues dans nos locaux.
Les champs d'interventions des démarches effectuées à l'accueil se différencient selon les besoins du public accueilli. Nous constatons que le soutien psychoaffectif, l'écoute et le dialogue (416), l'emploi (366) ainsi que les démarches générales comme des photocopies ou la consultation de boîtes mail (366) représentent un fort taux de pourcentage en 2022.

Champs d'intervention	Nombre de démarches	%
Soutien psychoaffectif / Ecoute / Dialogue	416	19,1%
Emploi	366	16,8%
Démarche générale	365	16,8%
Démarche administrative	233	10,7%
Parcours de justice	143	6,6%
Contact	137	6,3%
Scolarité	110	5%
Culture/Sport/Loisirs/Vacances	100	4,6%
Logement	89	4,1%
Formation	78	3,6%
Santé	70	3,2%
Parentalité	70	3,2%
Total	2177	**100 %**

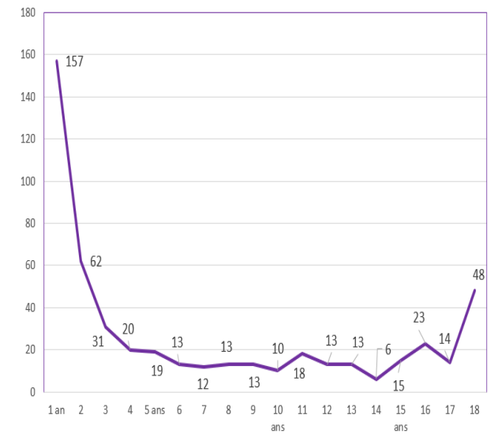
LES ACCUEILS

Des permanences d'accueils sont proposées tous les jours de la semaine de 14 à 17h. À tour de rôle et de manière aléatoire, les éducateurs accompagnent les jeunes ou les adultes en demande à travers de petites démarches.
Parfois, certains se présentent à nous uniquement pour discuter ou encore aborder un projet en particulier.
Ouvert à tous, cet espace de rencontre favorise l'échange. Nous accueillons ainsi les demandes initiales tout en informant de la possibilité d'être accompagné pour de plus longues démarches, projets, sorties ou discussions de manière individuelle.

Cet accueil facilite également l'entrée en contact avec le public en ce qui concerne les nouveaux membres de l'équipe éducative ainsi que les stagiaires. L'espace mis à disposition favorise le collectif et la discussion de groupe. En effet, le public accueilli se salue, se croise et discute parfois selon leur disponibilité. L'éducateur présent amène à débattre et à questionner tout en impliquant l'ensemble du groupe.

En 2022, 346 habitants du quartier s'y sont présentés dont 30% de public féminin et 19% d'entre eux sont connus du SPS depuis moins d'un an.
Ici également, nous constatons une évolution de l'accueil du public féminin, qui est au cœur de nos objectifs de l'année, puisque l'année dernière il représentait 24% du public présent lors de nos permanences d'accueil.

La présence des plus de 25 ans représente 56.7%. L'accueil permet en effet de répondre à des demandes ponctuelles, souvent administratives. Les 18-24 ans sont présents à 32.7%. Quant aux moins de 18 ans, ils sont 10.6% à venir prendre le temps de discuter et d'échanger tout en effectuant parfois des démarches liées à la scolarité ou à leur projet professionnel.



Il est important pour nous que les jeunes aient la possibilité d'être en accompagnement avec plusieurs éducateurs s'ils le souhaitent, pour permettre d'avoir un regard croisé sur leur situation. Ainsi, durant l'année, 271 personnes ont été accompagné par un éducateur, 100 personnes par deux éducateurs différents et 72 personnes par quatre éducateurs.

De plus, nous constatons qu'il existe une ancienneté plus ou moins importante de notre public. Celle-ci nous paraît importante car elle montre que le lien que l'on a créé avec les personnes reste présent. De plus, il permet d'avoir un ancrage dans le quartier, d'être connus par l'ensemble de la population et cela est primordial pour la continuité de notre action auprès de notre public.

De ce fait, parmi ces 502 personnes, 150 ont plus de 10 ans d'ancienneté. Cependant, la plupart de ces accompagnements restent ponctuels. A l'inverse, 270 personnes sont connues depuis moins de 5 ans par notre service. Et parmi eux, 157 ont moins d'un an d'ancienneté. Ainsi, nous remarquons un certain équilibre entre les nouveaux publics et ceux présents depuis longtemps.

Construire et réaliser ensemble

Pour atteindre l'objectif que nous nous étions fixés, celui de rajeunir notre public, nous utilisons des actions supports en direction des publics plus jeunes comme des activités diversifiées, séjours, sorties culturelles, sportives et citoyennes. En effet, ceci nous permet d'entrer en contact avec certains jeunes et ainsi d'entamer un lien et une relation éducative à travers ces temps de découverte d'une pratique ou d'une activité. De plus, ces moment-là permettent également de travailler la notion du collectif et les rapports entre eux, aspects qui sont indispensables pour développer des relations positives aux autres.

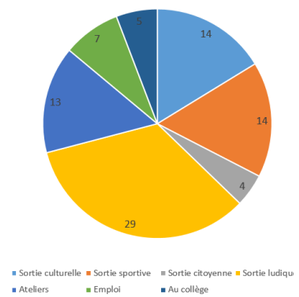
L'objectif est de proposer au groupe de découvrir des activités qu'ils ont peu ou pas l'habitude de faire. En effet, l'ouverture culturelle, citoyenne ou sportive nous paraît primordiale dans l'éducation de tous. Les visites de musée permettent d'apprendre sur l'histoire et la culture de notre société et du monde. Les balades à vélo permettent au groupe de pratiquer une activité sportive tout en découvrant la diversité de la nature et des paysages autour de Strasbourg. Les sessions de ramassage de déchets leur ouvrent les yeux sur les enjeux écologiques et environnementaux du tri et du ramassage des déchets. Tous ces différents moments nous permettent également de créer un lien éducatif avec les jeunes.
Les jeunes ont ensuite la possibilité de participer à une activité plus ludique. Une fois le groupe constitué, nous discutons et décidons ensemble du lieu où se déroulera la sortie. Ainsi, le karting, le trampoline park, le bowling, le laser game sont autant de lieu où nous avons eu la possibilité de nous rendre avec eux.

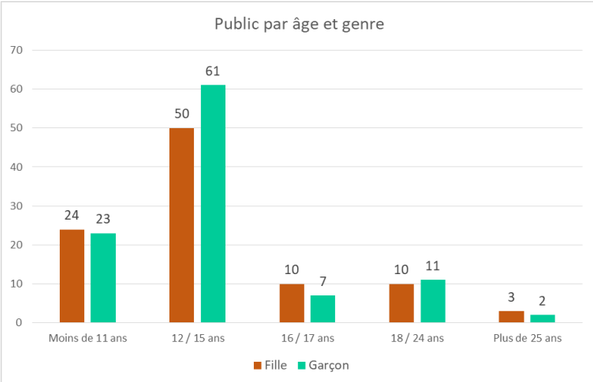
Ces temps collectifs nous permettent de consolider les relations entre éducateurs et jeunes tout en passant de bons moments.

Ainsi, durant l'année 2022, 236 personnes ont pu participer à nos activités collectives. On constate qu'une majorité des participants, 91% ont moins de 18 ans.
Depuis la rentrée scolaire 2021, nous avons décidé d'organiser ces activités collectives en deux temps. Dans un premier temps, nous organisons une activité culturelle, sportive ou citoyenne. Les jeunes ont alors la possibilité de faire une session de ramassage de déchet dans le quartier, de visiter un musée ou une exposition ou de faire une balade à vélo.

Durant l'année 2022, nous avons eu l'opportunité d'organiser deux séjours éducatifs avec des jeunes. Ces temps ponctuels permettent de consolider la relation déjà existante avec les jeunes, de les responsabiliser dans les nombreuses démarches du projet, de les autonomiser dans les tâches de la vie quotidienne tout en travaillant sur les dynamiques de groupe. De plus, ces temps de vie en collectivité tendent à les préparer à leur future vie d'adultes

Sortie ramassage de déchets au Parc de la Bergerie





Tournoi de pré-sélection de fùtsal

responsables, à se découvrir eux-mêmes et à partager des moments conviviaux avec leurs camarades et avec les éducateurs.
En effet, une fois le groupe constitué, les jeunes participent à l'ensemble des étapes de réflexion et de réalisation du projet : ils prennent activement part à la recherche du logement et des activités par petits groupes ainsi qu'à la confection du menu du week-end et de l'organisation au quotidien.
Le premier séjour que nous avons organisé devait se dérouler initialement lors des vacances d'hiver, dans un chalet, mais nous avons dû modifier ce projet. Nous avons donc proposé à la place un week-end à Paris, en juin. Les jeunes, 4 filles et 3 garçons, tous élèves au collège du quartier, se connaissaient et étaient amis depuis de nombreuses années. Ils ont été partie prenante du projet dans son intégralité. Les jeunes ont été sollicités sur toutes les phases du projet de séjour, tant dans la préparation que dans sa réalisation, ce qui a pu favoriser leur responsabilisation et la dynamique du groupe tout en valorisant leur autonomie.
Notre volonté de sortir les jeunes de leur zone de confort en leur proposant de découvrir un environnement nouveau a porté ses fruits. Ils ont pu se rendre compte des enjeux urbains et du rythme effréné propre à la capitale française en visitant différents lieux de cultes, comme la Grande mosquée de Paris et le Sacré-Cœur. Nous avons également visité des lieux emblématiques parisiens, notamment le Trocadéro et le jardin des plantes.
Il a été intéressant d'observer les interactions entre eux dans un contexte méconnu, celui d'un séjour hors quartier. Ils n'ont pas l'habitude de ne pas être chez eux pendant une certaine période, et encore moins au quotidien avec d'autres jeunes de leur âge, fille comme garçon. Nous avons ainsi pu travailler avec eux la mixité des genres et la mixité adultes-jeunes avec l'éducatrice et l'éducateur en charge du groupe. De plus, face à l'utilisation régulière d'un vocabulaire grossier dans leur langage courant, nous avons tenté de leur faire prendre conscience qu'une bonne manière de parler est essentielle à la cohésion d'un groupe et au lien qui unit ses membres.

Un second groupe de 3 filles et 3 garçons, est parti pendant une semaine au camping dans les Vosges durant les vacances d'été. Sur place, la participation à la vie quotidienne en montant les tentes, en effectuant le ménage, la vaisselle, le rangement, le ramassage des déchets ou encore la préparation des repas a contribué à favoriser l'autonomie des jeunes tout en les responsabilisant sur les gestes de la vie quotidienne.
En ce qui concerne le groupe, les jeunes présentaient différentes problématiques. Une partie du groupe se connaissait en amont, ce qui a posé quelques difficultés d'intégration pour les deux plus jeunes. L'ensemble du groupe a donc dû s'adapter à l'autre afin d'être en mesure de cohabiter durant le temps du séjour. Le groupe s'est autorégulé au fur et à mesure des jours, notamment à propos du langage vulgaire qu'employaient certains d'entre eux. Les temps d'échanges et de discussions leur ont permis d'appréhender les prises de décision en groupe, l'écoute et la communication à travers différents sujets.
Les jeunes étaient enchantés de découvrir la campagne. Ils ont participé à des activités qu'ils n'avaient pas l'habitude de faire. Néanmoins, le quartier reste toujours présent dans les discussions et dans les esprits. Si la vie au camping fut une découverte, les conditions météorologiques ont amenés les jeunes à faire face à des imprévus et à la frustration.
Par ailleurs, les différentes activités du camping les ont amenés à côtoyer un public majoritairement adulte et donc à adapter leur comportement en conséquence.

Escalade

Sortie au trampoline park

Tournoi de pré-sélection de futsal

Tournoi inter prév'

Sortie à vélo au Fort Ducrot

Départ du séjour camping

Nous cherchons à mobiliser des profils variés de jeunes. Ainsi, autant que possible, nous proposons les séjours à des jeunes dont la situation a été abordée lors de commissions de suivi dans les établissements scolaires. De même, nous essayons d'identifier des jeunes dont la situation reste stable mais fragile, dans l'optique de créer une relation et de déceler des difficultés jusqu'alors inconnues. Ainsi, sur les 13 jeunes, le parcours de 9 jeunes ont été discuté avec les établissements scolaires.
Les parents sont naturellement associés en amont du projet de séjour. Au cours d'une visite à domicile, les éducateurs en charge du séjour présentent le projet et recueillent leur consentement. Ce moment sert tout à la fois à rencontrer les parents et gagner leur confiance et découvrir le lieu de vie des jeunes. Il est essentiel d'être clairement identifiés par les responsables légaux car, bien souvent, il s'agit de leur première expérience de vacances sans leur famille. Cela reste un moment important pour les parents comme pour le jeune où se jouent confiance, prise d'autonomie et émancipation familiale .

Nous avons tenu à ce que toutes nos sorties et nos séjours soient mixtes. Il n'a pas toujours été facile de constituer ces groupes, ceci montrant bien la complexité des relations entre filles et garçons dans le quartier. Cependant, nous avons réussi et ainsi, sur l'ensemble des participants à nos accompagnements collectifs, 98 filles sont présentes, ce qui représente 41% de l'effectif.

De plus, s'inscrivant dans notre intervention éducative visant notamment à créer du lien avec les jeunes, nous avons organisé des tournois de futsal pour les adolescents du quartier de Cronenbourg. Nous en avons proposé un pendant la période des vacances d'avril sur une journée entière : le matin était banalisé pour les garçons, l'après-midi pour les filles. Nous avons pris cette décision dans l'optique de proposer un tremplin pour l'expression de notre public féminin. Ce dernier reste encore marginal malgré nos résultats encourageants dans la féminisation de nos publics. Nous travaillons malgré tout la mixité dans toutes nos actions, car il est essentiel de faire se côtoyer les jeunes afin de les confronter à autrui et d'ouvrir leurs esprits.
Lors de ce tournoi, nous avons comptabilisé 44 jeunes sur l'ensemble de la journée, dont 14 filles.

Nous avons réitéré notre action de 2021 avec les autres associations de prévention spécialisées de la ville en organisant un « tournoi de futsal interprév' ». Cet événement ponctuel s'inscrit dans notre travail en réseau avec les éducatrices et éducateurs des autres secteurs de l'EMS qui partagent nos missions et des publics similaires. Ce travail permet aux professionnels de se rencontrer et de se fédérer autour d'un projet commun tout en permettant aux jeunes de se côtoyer, là où leur rencontre aurait été improbable sans cet événement sportif. Cet évènement s'est déroulé en deux temps. Le premier s'articulait autour de la sélection de l'équipe représentant le quartier de Cronenbourg lors duquel x équipes de x jeunes se sont affrontées, le second autour de l'organisation de la rencontre « interprév' ». Nous avons en ce sens proposé aux différentes équipes participantes (JEEP Meinau, JEEP Hautepierre, OPI Elsau, JEEP Marais et Vilaje) des temps de réunion afin de décider du lieu, de la date, des lots et du nombre d'équipes.
Lors de cet événement, nous avons pu rencontrer 49 jeunes du quartier de Cronenbourg, dont 2 jeunes filles.

Séjour à Paris

Coupe de France : l'aventure du FCOSK 06 Racing

District 1 District 2 District 3

Strasbourg

Un tournoi de foot pour transmettre des valeurs

Un tournoi de football – ou plus précisément de futsal – a réuni une cinquantaine de jeunes et d'éducateurs au gymnase Aristide-Briand, à Neudorf, pendant les vacances de Noël. L'occasion pour ces ados habitant des quartiers prioritaires et les encadrants de se rencontrer et d'échanger.

J.R. - 09 janv. 2023 à 15:13 | mis à jour le 09 janv. 2023 à 19:20 - Temps de lecture : 3 min

Une partie des participants de la deuxième édition de ce tournoi interquartiers avec, nouveauté cette année, une équipe féminine. L'occasion de jouer au foot mais aussi d'échanger, de transmettre des valeurs, et bien sûr de s'amuser. Photo DNA JIR

Organiser un tournoi entre jeunes de différents quartiers de Strasbourg et Schiltigheim pendant les vacances de Noël, au milieu des fêtes de fin d'année, c'est l'idée venue du service de prévention spécialisé de Cronenbourg.

Pour la deuxième édition organisée par plusieurs structures de prévention comme le SPS, sept équipes se sont affrontées sur le terrain du gymnase Aristide-Briand. Les quartiers de la Meinau, Hautepierre, Cronenbourg, Strasbourg centre, Elsau et Écrivains (deux équipes) étaient représentés.

« On voulait proposer une animation constructive pendant cette période, explique Norbert Krebs, chef du service éducatif SPS Cronenbourg. Ce n'est pas qu'une compétition. C'est aussi un moyen de mettre en évidence des valeurs comme le fair-play. Cela permet aux jeunes des différents quartiers d'en sortir, de se rencontrer. Et pour nous, éducateurs, c'est l'occasion d'échanger sur les bonnes pratiques. »

Une chouette animation où ont collaboré plusieurs structures de prévention, comme le SPS, la JEEP (Jeunes équipes d'éducation populaire), Opi (Organisation prévention insertion), et Vilaje (Ville action jeunesse) pour des collégiens ravis de pouvoir jouer.

« La journée est passée trop vite. On est très heureux d'avoir gagné », confie Isaac, fier d'avoir remporté le tournoi avec son équipe des Écrivains et le titre de meilleur joueur du tournoi.

« C'était un bon tournoi avec une ambiance sympa et le niveau était pas mal », ajoutent Nicolas, Gaddiel, Abdel et Yacine, de l'équipe centre-ville récompensée du prix du fair-play.

« Le sport est un super-support éducatif, souligne Joël Michel, éducateur spécialisé de la JEEP. Il véhicule de vraies valeurs, telles que le dépassement de soi, le respect des règles, des personnes, permet de travailler sur le mental, la confiance en soi, etc. »

Nouveauté cette année, une équipe féminine du quartier des Écrivains a aussi joué ce tournoi de Noël. « Elles ont demandé à participer, précise Joël Michel. C'était un challenge, elles voulaient se confronter à plus d'adversité. Il a fallu lever les barrières chez certains parents. Ce n'est pas évident pour une équipe de filles de venir jouer un tournoi contre des équipes uniquement composées de garçons. »

« Les garçons ne s'attendaient pas forcément à ce qu'on sache jouer »

Si le résultat n'est pas tout à fait celui escompté, elles n'ont pas démérité. « On voulait se confronter à un autre type d'équipes. Ce n'est pas notre premier tournoi, mais c'était cool. Bon, les garçons aiment chambrer et frimer. Mais ils ne s'attendaient pas forcément à ce qu'on sache jouer », racontent Afra, Dorra, Nour et Lydie.

Cette dernière affiche une vraie volonté : « Jouer avec des gens "forts" ou "plus forts" permet de s'améliorer. » Ses coéquipières et elle aimeraient avoir une équipe plus stable pour progresser.

Avec la JEEP de la Meinau, un créneau de futsal leur est ouvert un jeudi par mois. « Ça les fait sortir de leur quartier, de leur quotidien, indique Émilie Fellmann, éducatrice spécialisée à la JEEP Écrivains. On a repéré quelques filles qui aiment jouer au foot. Et c'est super qu'elles aient cette volonté de faire du sport. Là, elles peuvent rencontrer d'autres filles qui jouent également au foot. Et c'est aussi important qu'elles prennent confiance en elles. »

Football Culture - Loisirs +

Soutien à la scolarité

Atelier cosmétique avec les UPE2A, lycée Marcel Rudloff

Affiche pour la parenthèse au lycée Marcel Rudloff

Parce que la scolarité est essentielle dans les parcours des jeunes, nous avons développé des partenariats avec les établissements scolaires du quartier : le Collège Sophie Germain et le Lycée Marcel Rudloff.

Cela passe par une présence sociale régulière au sein du collège lors des récréations. Cette présence permet d'être en contact rapidement avec les adolescents et nous permet d'échanger avec eux sur leur quotidien, leurs études et sur l'ambiance globale du collège. Les jeunes collégiens investissant peu les accompagnements individuels, nous organisons en alternative des sorties éducatives collectives afin de les mobiliser et leur proposer une autre forme d'accompagnement. Ils sont partie prenante de l'organisation des sorties : il leur incombe de constituer un groupe respectant une mixité des genres et un certain nombre de nouveaux jeunes. Cela nous permet de constamment rajeunir et renouveler nos publics et de toucher un grand nombre de jeunes avec qui nous aurons déjà établi une relation. Ainsi serons -nous plus à même de les accompagner le jour où une problématique venait à émerger.

Dans cette démarche d'accompagner les collégiens, nous travaillons étroitement avec l'Agent Prévention Sécurité ainsi que les Conseillères Principales d'Education avec qui nous avons régulièrement des échanges sur des situations de jeunes. Nous avons également élaboré plusieurs projets d'intervention au sein des classes sur la question du tabagisme précoce des jeunes. Cela nous permet d'être repérés par ces jeunes tout en les sensibilisant aux dangers de la consommation de cigarettes.

Nous avions commencé à monter un projet de lutte contre le harcèlement qui devait se dérouler sur l'ensemble de l'année scolaire. L'objectif principal de ce projet se fondait sur le recrutement et la formation d'ambassadeurs au sein des classes afin d'identifier et d'accompagner les victimes et les harceleurs. De plus, différentes interventions devaient avoir lieu, en binôme avec des adultes référents au sein du collège. Malheureusement, ce projet n'a jamais pu aboutir car un projet national, le projet pHare, devait commencer en même temps. Cependant, à ce jour, nous n'avons pas eu l'occasion de voir cette action se concrétiser. Il semble que ce projet relève plus de la réflexion que de l'action.

En outre, au cours de l'année scolaire, nous avons eu l'occasion d'échanger et de réfléchir à un projet sur la thématique des réseaux sociaux en collaboration avec l'APS. L'objectif initial était de sensibiliser à leur bonne utilisation, à leurs dérives et aux alternatives positives qui en découlent. Il devait concerner l'ensemble des classes de 5e et de 4e, alors que le projet retenu par la direction et porté par une autre association n'a à ce jour ciblé que deux classes. Ce projet est resté lettre morte.

Concernant les élèves décrocheurs, il existe une instance interne dédiée à cette problématique à laquelle nous n'étions plus conviés entre septembre 2022 et mars 2023. Suite à nos sollicitations nombreuses et permanentes, nous avons enfin eu récemment une invitation officielle à y participer. Malgré tout, ce long délai nous a privé de la possibilité de rencontrer les référents raccrochage scolaire et les différents membres de l'équipe pédagogique et de proposer un accompagnement éducatif complémentaire afin d'identifier les difficultés des jeunes et les solutions à leur apporter.

La signature d'une convention de partenariat, que nous avons proposé à l'établissement, encadrant nos interventions au collège s'avèrerait fort bénéfique pour nos actions éducatives avec et au sein du collège, sans que l'équipe éducative ne soit obligée de réaffirmer sa présence chaque année.

Interventions établissements :

Afin de renouveler nos publics et de se faire connaitre par les jeunes de Cronenbourg, nous proposons aux établissements scolaires des animations et interventions dans les classes.

Nous intervenons dans les classes de CM2 des écoles du quartier en animant une séance de sensibilisation aux éco-gestes et à l'environnement. Ainsi, les futurs 6e nous repèrent avant leur entrée au collège. C'est également un moyen d'être identifiés par les établissements tout en repérant des élèves dont la situation poserait souci. Nous avons pu intervenir auprès de trois écoliers après sollicitations des responsables d'établissement.

Au collège, nous proposons des interventions autour de la consommation de tabac et les risques encourus. Nous intervenons en binôme avec l'APS du collège afin de mutualiser les apports théoriques et les différentes approches pédagogiques et éducatives. Outre l'intérêt d'ordre public de ces interventions, c'est un moyen pour nous de rencontrer les collégiens des classes de 6e qui ne nous ont pas encore repérés et de présenter notre travail.

Au cours de l'année 2022, nous avons animé 23 interventions, dont 9 au sein des écoles primaires et 14 au collège.

Vacances apprenantes :

Dans une démarche partenariale plus poussée auprès de l'équipe pédagogique, nous nous investissons depuis l'été 2022 dans le dispositif « vacances apprenantes ». Nous proposons divers ateliers, animations et activités à des groupes de collégiens. Cette liberté de manœuvre nous a permis de proposer des ateliers de découverte de produits cosmétiques DIY, des réflexions autour de l'écocitoyenneté, la remise en peinture de la vie scolaire et des journées thématiques autour de Alice au Pays des Merveilles et de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg sur 3 périodes de vacances différentes. Nous devions proposer un atelier lors des vacances de printemps mais, suite à la désaffection des jeunes, nous avons pris la décision de le reporter aux vacances d'été. Lors de ces vacances apprenantes, nous avons encadré un total de 26 élèves.

Dans cette même dynamique, nous participons à la rencontre mensuelle « petit déjeuner réseau parents» organisée par l'établissement pour permettre un dialogue entre les familles et le collège. Les thématiques abordées, comme le harcèlement ou l'usage des réseaux sociaux, permettent de réfléchir à ces questions. Nous y participons dans l'optique d'entretenir les liens avec les acteurs du collège et de rencontrer certains parents qui pourraient nous identifier comme possibles ressources.

De plus, sur la sollicitation du personnel de l'établissement, nous avons pu organiser 3 ateliers cosmétiques avec 7 jeunes filles au sein du collège afin de créer du lien et de la confiance envers l'adulte et de valoriser leurs compétences.

Lycée Rudloff :

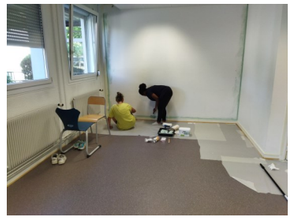
En ce qui concerne le Lycée Rudloff, depuis la rentrée scolaire 2022, nous avons décidé d'être plus présents, notamment à travers un partenariat mis en place avec la JEEP Hautepierre et Poteries concernant le projet « La Parenthèse ». Il s'agit d'un espace dédié co-animé par des personnels de l'établissement (psychologue, enseignants) et des éducateurs. Depuis janvier 2023, en trinôme avec la JEEP, nous sommes présents un vendredi sur deux entre 12h et 14h en proposant des ateliers collectifs sur différentes thématiques comme la rédaction de CV ou bien l'écriture des projets professionnel sur Parcoursup. A ce jour, nous avons participé aux cinq séances de cette Parenthèse qui ont débutées en janvier.

De plus, nous assistons depuis quelques mois à leur réunion de suivi hebdomadaire des élèves en difficulté. En fonction des problématiques rencontrées par chaque jeune, nous adaptons notre action. Ces accompagnements se sont déclinés sous différentes formes qui contribuent à valoriser les compétences, l'environnement et le parcours des jeunes.

Nous continuons également à participer aux GPDS (groupe de prévention du décrochage scolaire), réunion mensuelle. L'objectif de ce temps de rencontre est de discuter du décrochage scolaire et des projets collectifs qui sont en lien avec la thématique. Pour exemple, suite à l'une de ces réunions, nous avons prévu de réaliser la réfection de la cafeteria du lycée durant l'année scolaire prochaine avec un petit groupe d'élèves. L'idée serait d'y associer des élèves décrocheurs et des élèves membres du Conseil de Vie Lycéenne.

À la demande du lycée, nous avons également animé deux ateliers cosmétiques avec les élèves d'UPE2A (unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants) afin de valoriser des produits fabriqués à base d'ingrédients naturels et une démarche en lien avec l'éco-citoyenneté.

Lors de l'année scolaire 2021-2022, la classe de Première Baccalauréat Professionnel Maintenance était sujette à diverses difficultés. En collaboration avec la JEEP Poteries ainsi que la JEEP Hautepierre, nous sommes intervenus dans la classe et avons proposé plusieurs ateliers éducatifs. Nous avons pu ainsi observer la dynamique du groupe et amener les jeunes à



Atelier chantier réfection de la vie scolaire dans le cadre des Vacances Apprenantes

Randonnée au Nideck avec 3 classes de secondes du lycée Rudloff

Fresque dans le foyer du collège réalisé durant les vacances apprenantes d'été

Intervention dans une classe de première professionnel maintenance au lycée Rudloff

Atelier cosmétique dans le cadre des Vacances Apprenantes

Atelier d'écriture à l'exposition Alice aux pays des merveilles dans le cadre des Vacances Apprenantes

concevoir l'entraide et la collaboration au sein des différents groupes. De plus, cela leur a permis de concevoir une autre manière de communiquer, non-violente et plus respectueuse.
Nous sommes prêts à réitérer notre intervention si l'équipe pédagogique du lycée décide de nous contacter.

Plus récemment nous avons émis le souhait d'intégrer la Cité Éducative afin de collaborer activement à la lutte contre le décrochage scolaire. Notre sollicitation pour intégrer cette instance relève de plusieurs préoccupations. Celle, en premier lieu, de la situation complexe des établissements scolaires locaux confrontés à une population issue massivement d'une immigration récente. Celle ensuite de prévenir une future intégration socio-professionnelle difficile. En effet, les carences du parcours scolaire rejaillissent directement sur l'accès à l'emploi. Il est d'ailleurs souvent bien tard de les traiter au moment de l'entrée dans la vie active.
Dans ce contexte général, la situation du Collège Sophie Germain est particulièrement préoccupante. Comme tous les collèges, cet établissement est confronté à la prise en charge d'élèves issus d'un cycle primaire particulièrement encadré par des enseignants singuliers qui connaissent bien leur classe et les élèves qui la composent et par la présence massive des parents. Le passage au collège constitue une véritable rupture dans le parcours scolaire des jeunes. C'est sans aucun doute la période la plus difficile de leur scolarité. On leur demande, et sans la moindre préparation préalable, de devenir spontanément autonome… Ils sont bien évidemment encore particulièrement immatures et n'ont pas encore le moindre projet personnel d'avenir. Ils ne pensent souvent, et cela est bien légitime, qu'à s'amuser et profiter de la vie. Bien protégé par leur cocon familial, ils n'ont souvent aucune conscience des difficultés qu'ils rencontrent et des carences de leur parcours scolaire, carences qui se transformeront plus tard en véritables handicaps dans leurs démarches d'accès à l'emploi. Cette inconscience irresponsabilité est d'autant plus dramatique que notre société wokiste a évolué vers un laxisme soi-disant bienveillant qui se refuse à toute contrainte comme à toute sanction. Les enseignants, dont le statut, à l'instar du notre, a été particulièrement dévalorisé, n'ont pour unique choix que de tragiquement se soumettre à cette nouvelle donne. Les élèves n'ont ainsi que des droits. Des droits qui finalement se retourneront contre eux lorsqu'ils seront confrontés à leur galère ou encore attiré par l'argent facile de l'économie parallèle qui les entraînera irrémédiablement dans une spirale mortifère. Et comme si cela n'était pas suffisant, vient encore s'ajouter le rejet de certains enseignements issus des lumières et la remise en question de la laïcité… La situation est critique. Toutes les bonnes volontés issues de l'Education Nationale mais également du tissu institutionnel environnant sont les bienvenues. Malheureusement les établissements scolaires, habitués à évoluer en vase clos, vivent souvent ces propositions d'interventions extérieures comme une ingérence qui souligne leur incapacité à mettre leur mission éducative en œuvre. Aussi les collaborations s'inscrivent timidement au gré du bon vouloir des différents responsables d'établissements. Que de temps perdus et de souffrances inutiles générées !
À titre d'exemple, voilà maintenant trois années que nous nous trouvons dans l'obligation, après un changement de direction, de littéralement harceler le Collège Sophie Germain afin de proposer notre collaboration. Et les résultats ne sont pour l'instant que très partiels !
Aussi, élargir une instance telle que la Cité Éducative au quartier de Cronenbourg constitue un enjeu primordial. Cela permettrait de réguler un fonctionnement partenarial, d'échanger des pratiques, de conjuguer des synergies pour enrichir et inscrire cette collaboration dans un continuum afin de pleinement relever les défis que présentent l'éducation et la formation des citoyens de demain.

Exposition Alice aux pays des merveilles dans le cadre des Vacances Apprenantes

Accès à l'emploi

Le chômage est une préoccupation centrale dans le parcours d'insertion de la jeunesse. Si tous les profils sociaux et culturels peuvent être touchés à un moment ou à un autre une part importante de la génération actuelle est plus particulièrement fragilisée. Lors des *Rencontres des acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire* du 8 novembre 2022 à Strasbourg, il était souligné par les intervenants que 13 % des jeunes sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg n'étaient ni en emploi, ni en formation (dont 6,5 %, soit 2600 jeunes de 18/24 ans, sortant du système scolaire sans diplôme).
Au SPS Cronenbourg, nous pensons que la mobilisation des jeunes à propos de leur insertion socioprofessionnelle est l'un des plus importants vecteurs de leur émancipation. En entrant en action, en acquérant des compétences professionnelles, des habiletés, des savoir-faire et des savoir-être les jeunes développent leur emprise sur le réel. En ce sens, le but de notre action éducative dans ce domaine est de les mobiliser pour les rendre acteurs de leur parcours d'insertion socioprofessionnelle tout en les sensibilisant à la « valeur travail ». Nous explicitons celle-ci au travers de leur engagement volontaire et motivé dans les tâches qui leur sont confiées par un employeur, le respect des consignes qu'ils reçoivent, celui de leurs collègues et de leur hiérarchie, leur prise d'autonomie et d'initiative, le respect de la parole donnée.

Aussi, pour chaque proposition dans le cadre de notre action de développement social local *d'Accès à l'emploi*, nous avons à cœur de transmettre des valeurs et de rendre les jeunes le plus autonome possible.

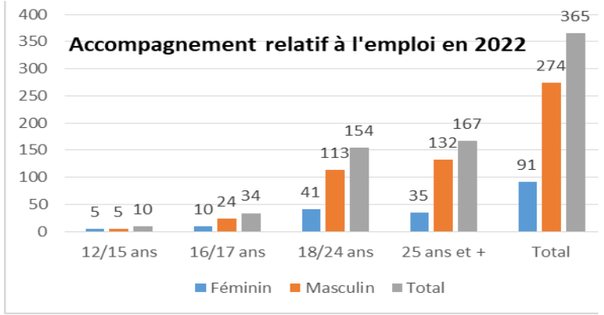
Une médiation pour l'emploi

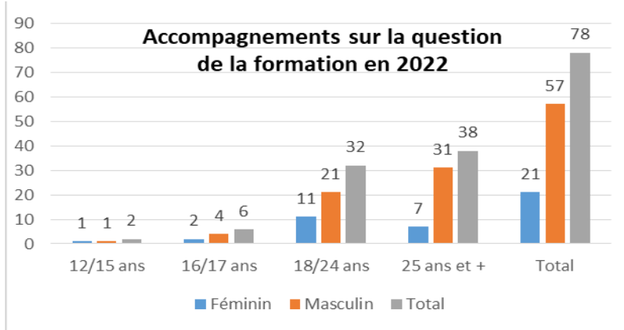
De tous temps le service s'est investi dans le partenariat local autour de la question de l'emploi des jeunes. Depuis sa création, il y a bientôt 20 ans, nous participons régulièrement à l'Atelier Territorial des Partenaires de l'Insertion. En 2019, nous avons intégré le dispositif REAJI (Renforcer l'Autonomie des Jeunes par leur Insertion) de la Mission Locale Pour l'Emploi pour mobiliser autour d'actions diversifiées ceux qui n'ont ni emploi, ni études, ni formation. De même, nous participons activement depuis 2021 à la création de la Cité de l'emploi et nous nous investissons dans l'animation de celle-ci sur les quartiers ouest de la ville (Cronenbourg/Hautepierre/Koenigshoffen).

Début 2022, animé par cette volonté de médiation entre les structures du Service Public de l'Emploi et notre public, le SPS Cronenbourg s'est engagé par convention avec l'État et la Préfecture du Bas-Rhin dans la création d'un poste d'adulte relais chargé de mission de médiation vers l'emploi. Ce poste est intimement intégré au Service de Prévention Spécialisée et s'articule pleinement avec les actions éducatives qu'il mène. Dans ce cadre, le 1er avril 2022, le SPS Cronenbourg a procédé à l'embauche en tant qu'adulte relais de Mme Tuba YESIL, chargée de mission de médiation vers l'emploi, sur un contrat à durée déterminée d'un an, renouvelable sur 3 ans.

De façon générale, dans le cadre de très nombreux accompagnements individuels, elle montre aux jeunes comment utiliser le site de Pôle Emploi, celui des agences intérim ou des diffuseurs d'offres, comment envoyer par mail à partir de leur téléphone portable leur CV et lettre de motivation ou les documents attendus par les employeurs. Elle oriente vers ou accompagne des petits groupes de jeunes aux forums de l'emploi divers et variés qui ont lieu régulièrement tout au long de l'année.

Forum emploi





L'accompagnement à l'emploi : que ce soit lors des accompagnements individuels ou lors de nos permanences d'accueil sans rendez-vous, ***365 personnes*** nous ont sollicités sur des questions relatives à l'emploi : actualisation Pôle Emploi, impression de CV, recherche d'emploi sur internet, appel d'un employeur, mail d'une candidature, etc.
183 CV ont été rédigés ou actualisés : 139 pour des hommes et 44 pour des femmes. Cela fait peu par rapport à une Mission Locale mais cela reste l'indicateur d'un besoin croissant chez les adultes les moins autonomes en particulier.
En 2022, ***le public féminin*** représente moins du tiers du total du public nous fréquentant à propos de questions relatives à l'emploi à l'image de la fréquentation globale toutes démarches confondues.
Les adultes de plus de 25 ans représentent plus de la moitié du public, un mouvement qui se poursuit depuis plusieurs années et qu'il faut mettre en parallèle avec la numérisation croissante de l'ensemble des démarches liées à l'emploi.

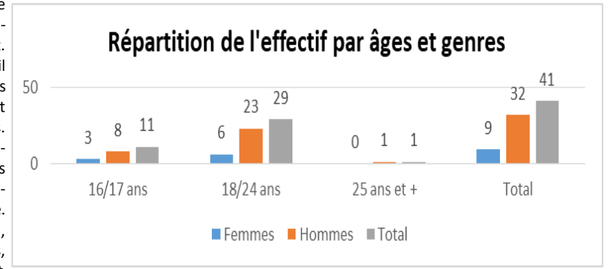
« Mobiliser les jeunes autour d'une action concrète de travail favorise leur insertion sociale et développe leur savoir-être »

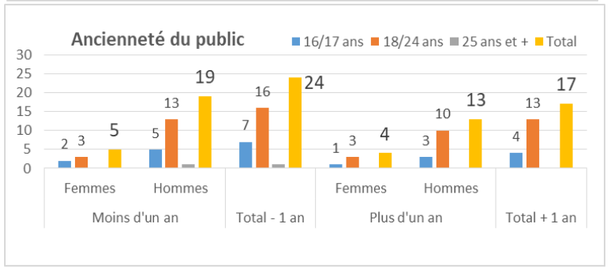
L'Éducatif en Chantier

Un chantier éducatif est un dispositif éducatif spécifique de la Prévention Spécialisée qui vise à la mobilisation des publics jeunes éloignés de l'emploi autour d'actions concrètes et d'un travail rémunéré.
Depuis 2017, cette action d'envergure est mise en œuvre par le SPS Cronenbourg pour proposer des situations de travail directement aux jeunes âgés de 16 à 29 ans. Nous pensons que cette action déclenche une dynamique qui peut servir de tremplin pour leur insertion.
L'organisation des chantiers est assurée par M. Alexandre GROSJEAN, éducateur technique spécialisé au sein de l'équipe. En renfort, depuis juin 2022, nous avons procédé à l'embauche d'un deuxième encadrant, M. Robert ORTIZ. L'ensemble de l'équipe du SPS Cronenbourg travaille à l'accueil des candidats, au recueil des documents administratifs nécessaires à leur inscription dans l'action et à la diffusion de l'information sur nos chantiers.
Nos deux éducateurs techniques veillent à l'implication des jeunes et à la qualité des travaux effectués. Les jeunes gagnent en confiance et développent leur estime d'eux-mêmes. Les principaux gains pour eux sont l'amélioration de leur savoir-être au travail, leur ponctualité, leur engagement, le respect de leurs collègues de travail, le développement de leur esprit d'équipe, de leur prise d'initiative et de leur autonomie. Nous faisons en sorte de développer la mixité des effectifs de travail. Les jeunes femmes représentent un quart du total des jeunes, l'objectif étant de s'approcher un jour au plus près d'une parité complète.

Chantier peinture à la MIDE

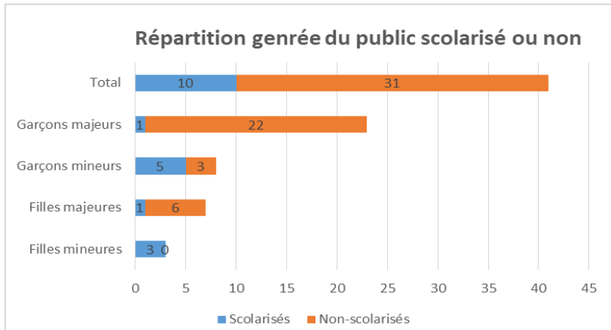
Un chantier éducatif, c'est avant tout un tremplin pour rebondir dans son parcours ou une première étape permettant de construire une suite, un projet professionnel, un avenir. Il ne s'agit pas pour nous de professionnaliser les jeunes dans les métiers du bâtiment second œuvre, par exemple, il s'agit de leurs donner l'opportunité de faire leurs premiers pas dans leur insertion socio-professionnelle et de reprendre confiance en eux. L'ensemble de l'équipe éducative participe à ce travail de mobilisation dans le cadre d'accompagnements individuels et/ou collectifs visant à construire un projet professionnel tout en levant leurs freins périphériques. Les jeunes, mineurs comme majeurs, sont tous rémunérés au SMIC horaire de l'intérim. Les embauches sont ponctuelles et limitées dans le temps mais régulières et réparties sur presque toute l'année civile. L'objet des chantiers est très divers : manutention, déménagement, peinture, rénovation, espaces verts, évènementiel, cosmétiques, couture etc. presque tout est envisageable ! Cette diversité permet aussi aux jeunes d'expérimenter différents contextes de travail. Pour s'inscrire dans l'action, les jeunes doivent seulement se présenter à nous avec une pièce d'identité, leur carte vitale et un RIB. Aucun autre prérequis ! Ni diplôme, ni parcours d'accompagnement préalable, ni même connaissances ou compétences requises ! Leur embauche repose néanmoins sur leur adhésion à ce que nous leur proposons, à l'évolution de leur capacité de mobilisation, de motivation et leur constance dans celles-ci.





Portage salarial

Contraints par la législation et les lourdeurs administratives, nous ne sommes pas les employeurs directs des jeunes. Nous devons faire appel à un partenaire extérieur pour porter la partie salariale sous la forme d'une prestation de service qui nous est facturée. Amorcé au dernier trimestre 2022, notre partenariat avec ALEMPLOI, Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion (ETTI), a pris la suite de notre collaboration avec l'association intermédiaire LOGISERVICES. Début 2023, nous avons développé un partenariat avec une deuxième structure d'insertion par l'intérim, l'ETTI du groupe ALTAIR. Le vrai défi est , tant que possible, d'assurer l'équilibre financier de l'action car les coûts de ce portage salarial externalisé ne sont pas du tout pris en compte dans les financements traditionnels (EMS, FSE, FEDER et autres), seuls les coûts d'encadrement de l'action l'étant principalement. L'intérêt pour nous de travailler avec les entreprises d'insertion par l'intérim est pourtant très bénéfique pour les jeunes. L'intérim est déjà bien repéré comme étant l'une des voies les plus importantes pour l'insertion des jeunes les plus fragiles. Sachant que moins de 6 mois d'expérience en intérim ouvrent des droits à la formation, les enjeux de ces nouveaux partenariats nous paraissent essentiels pour les jeunes et leur accès à la qualification.



Un public majoritairement non-scolarisé

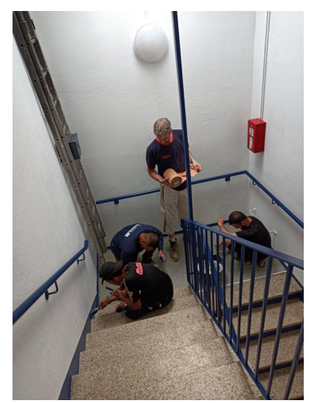
Ce public, prioritairement visé par l'action Jeunes en chantier, représente les ¾ de l'effectif total (31 sur 41 jeunes).

Pourquoi moins de filles ? Plusieurs explications : la moitié des jeunes femmes intéressées est scolarisée et n'est disponible que pendant les vacances. Par ailleurs, les chantiers déménagement nécessitent le port de charges lourdes et ceux du bâtiment ne les attirent pas. Malheureusement, l'objet de nos chantiers pendant les vacances scolaires est essentiellement centré sur ces deux activités.

La proportion de jeunes scolarisés : elle est touchée principalement pendant les vacances scolaires. Les jeunes sont disponibles et rencontrent des difficultés, par manque de réseau, pour trouver un job.

Installation du Point Vert

Chantier Espaces verts au Parc des Tanneries

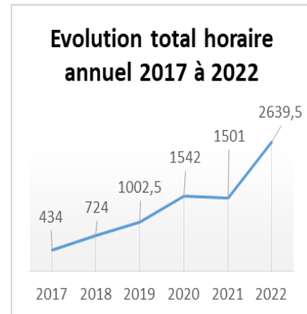


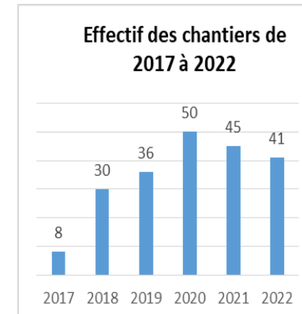
Chantier SOMCO

Évolution du nombre d'heures travaillées et de l'effectif

+ 76 % d'augmentation des heures travaillées en 2022 comparé à 2021/2020 ! Les 14 commanditaires et le fait que certains nous confient plusieurs chantiers par an expliquent cette forte croissance en 2022.

Public touché : l'effectif reste stable bien qu'en légère baisse. Plusieurs explications sont possibles à cela : la reprise d'activité suite au COVID a créé d'autres opportunités pour les jeunes les plus motivés, les plus marginalisés restent mobilisés par l'économie parallèle et s'intéressent peu aux chantiers éducatifs, le potentiel local est peut-être atteint.





Nombre d'heures travaillées

Total horaire : 2639,50 heures/41 jeunes/année

Moyenne globale : 64 heures/jeune/année

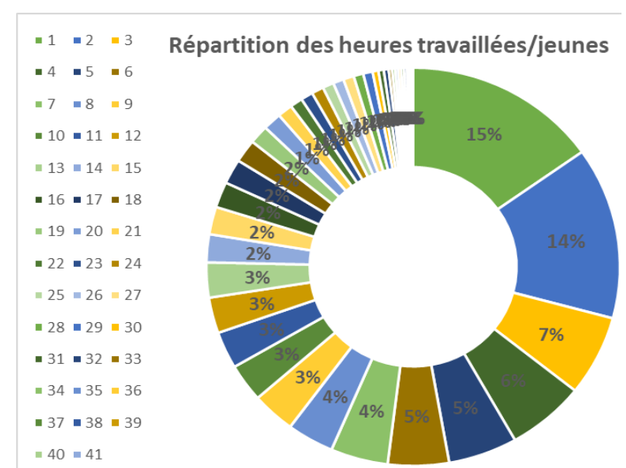
Moyenne pondérée : 50,34 h (calcul sans les 2 plus fortes et 2 plus faibles valeurs)

Médiane : 35 heures/jeune/année (valeur centrale)

Les jeunes travaillent entre 5 et 10 jours de chantier/an selon la moyenne retenue, la période (Vac. scol. ou pas), le type de jeunes (scolarisés ou pas, majeurs ou mineurs) ou selon le type et la durée de chantier proposé (ponctuel, court ou de longue durée).

Les 10 jeunes les plus investis = 56 % du total horaire annuel

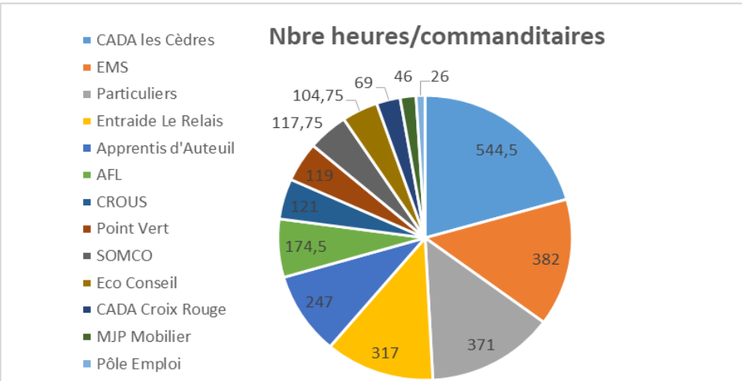
Les 10 jeunes qui ont le plus travaillé représentent 56 % du total horaire annuel (1758,5 h). Les 2 jeunes qui ont le plus travaillé sur l'année (401,5 h et 368,5 h) étaient mineurs, déscolarisés, étrangers européens et présentaient un profil plutôt « éloignés de l'emploi ».



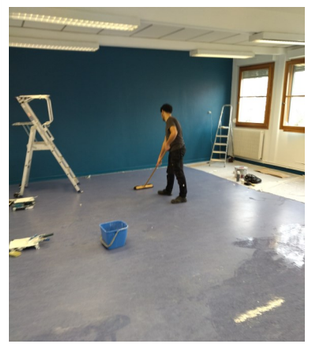
Répartition des chantiers par commanditaires

14 commanditaires différents sur l'année et un partenaire incontournable : le Foyer Notre Dame et son CADA Les Cèdres est notre principal commanditaire. Les chantiers pour lui concernent majoritairement les travaux d'entretien du bâtiment, les déménagements et la manutention.

Travail dans les écoles : si on additionne les heures travaillées dans les écoles pour l'EMS et les Apprentis d'Auteuil comme commanditaires, on obtient 493 heures travaillées, ce qui placerait ce type de chantier devant ceux du CADA Les Cèdres pour ce qui concerne uniquement les travaux du bâtiment avec 395,5 h travaillées dans ce domaine pour ce partenaire.



École Rosa Parks, peinture
École Rosa Parks



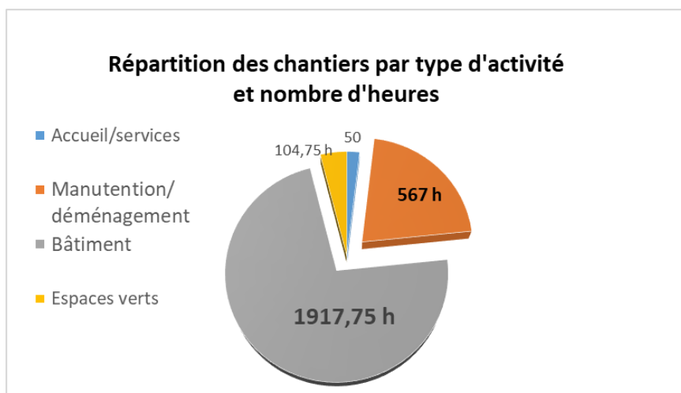
École Rosa Parks
Nettoyage après chantier

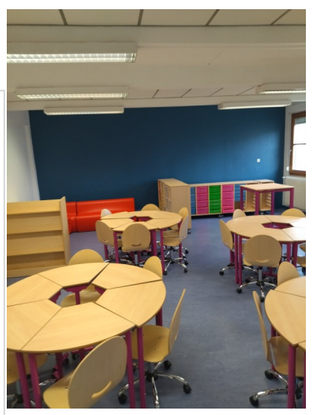
Type d'activités mises en œuvre

Bâtiment : les activités de la grande majorité des chantiers ont trait aux travaux d'entretien du bâtiment : nettoyage/curage de logement des CADA, remise en peinture, pose de fibre de papier de verre aux murs, remplacement des revêtements de sol, etc.

La manutention et les déménagements concernent majoritairement les CADA mais aussi le CROUS de Strasbourg. Il s'agit souvent d'évacuer du mobilier ancien et de le remplacer par du neuf. L'installation et la désinstallation du Point Vert à Brumath ne représente que deux journées de travail dans l'année mais nécessite l'embauche d'une dizaine de jeunes à chaque fois.

Notre premier chantier espaces verts d'envergure (104,75 h) a consisté en la création d'un espace vert de détente pour les salariés du parc des Tanneries de Lingolsheim. Le commanditaire en était Eco Conseil Strasbourg.





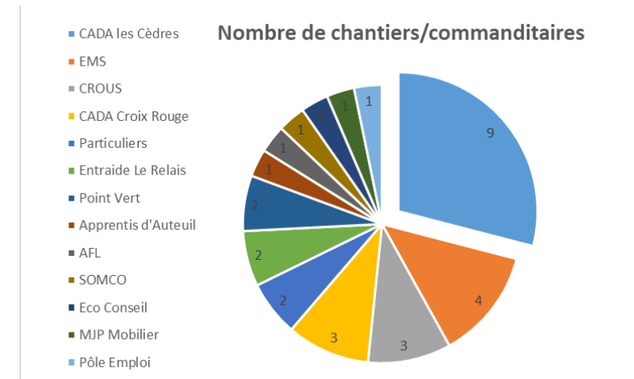
École Rosa Parks
Réception du chantier

Mobilisation des habitants à Kepler

Tract projet 11 Fresnel

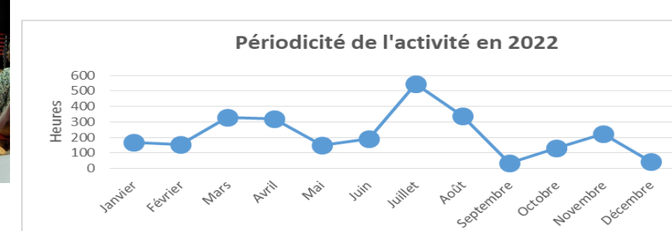
Première rencontre des habitants
du 11 Fresnel

31 chantiers différents sur l'année pour autant de nouvelles expériences
Avec ***9 chantiers sur l'année***, nous sommes proches d'une activité de régie avec le ***CADA Les Cèdres*** de l'association du Foyer Notre Dame. Ce partenariat croissant depuis 5 ans ne cesse de prendre de l'ampleur.
Chez les autres commanditaires, le fait de nous donner deux à quatre prestations par an reflète que le niveau de confiance et de satisfaction sont au rendez-vous. L'EMS, le CROUS, le CADA Croix Rouge, le Point Vert et Entraide Le Relais renouvèlent leurs sollicitations depuis plusieurs années maintenant. Les chantiers pour 2 particuliers ont eu pour but la rénovation de leur logement.
Chaque nouveau chantier, et chaque commanditaire, sont une opportunité de faire évoluer nos équipes de travail et, pour les jeunes, d'expérimenter un nouveau contexte de travail.



Aménagement d'un espace extérieur de convivialité au Parc des Tanneries

Périodicité de l'action *Jeunes en Chantier*
Le pic d'activité de juillet/août 2022 est dû aux chantiers d'été de remise en peinture dans plusieurs écoles primaires de Hautepierre et Koenigshoffen. ***Les fortes baisses d'activité*** correspondent, au niveau des commanditaires, à la fois à des programmations de chantier traditionnellement faibles en juin/juillet/août pour septembre ou de fin de ligne budgétaire annuelle pour décembre.



La Cité de l'Emploi

Cette action a été mise en place par la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et des Solidarités afin de favoriser l'accès à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées. L'action est pilotée par Pôle Emploi et vise à fédérer les acteurs du Service Public de l'Emploi et les associations qui œuvrent à l'insertion socio-professionnelle des publics dont les jeunes de 16 à 29 ans.

Dans ce cadre, Le SPS propose :

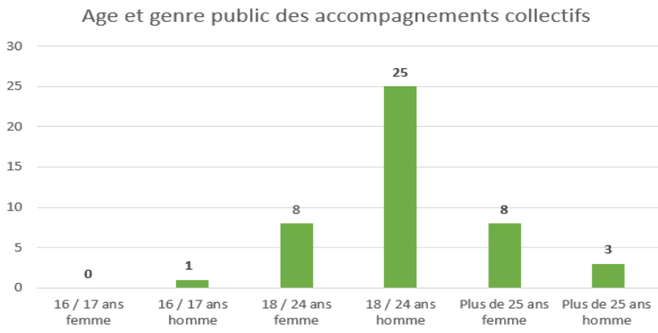
- Une approche directe, le « aller vers » les jeunes, pour créer du lien et diffuser de l'information sur l'actualité de l'emploi
- Le recueil, le classement et la diffusion des offres d'emploi lors de nos accueils
- Une utilisation des réseaux sociaux permet de toucher et d'élargir le public plus éloigné des structures locales. Il s'agit aussi de créer et d'entretenir le lien avec les jeunes
- Des accompagnements éducatifs individuels des démarches de recherche d'emploi pour lever les freins périphériques incluant l'orientation vers les employeurs et le contact avec eux, la préparation des entretiens et le suivi des procédures de recrutement
- Des temps d'accompagnement collectifs : rencontres thématiques « Autour d'un café » à propos du marché du travail et les démarches de recherche et de dépôt de candidature, la mobilisation et l'accompagnement de groupes lors de forums, de manifestations et de visites d'entreprises ou de l'accueil d'employeurs dans nos locaux pour des sessions de recrutement
- Une orientation vers nos chantiers éducatifs qui peuvent constituer une période de mobilisation dans leur parcours

Accompagnements de groupes à des forums

Quelques chiffres :

- 9 forums pour 26 jeunes accompagnés
- Diffusion d'environ 500 offres d'emploi et de formation. Malheureusement ces offres ne correspondent pas toujours au profil des jeunes qui souvent n'ont pas les compétences requises.
- 55 jeunes positionnés sur les offres d'emploi
- Depuis avril 2022, 43 jeunes, dont 21 femmes, ont été suivi individuellement dans le cadre de la Cité de l'Emploi. A ce jour, 25 ont eu une sortie positive et 19 sont encore en accompagnement.
- 3 ateliers « autour d'un café » dans nos locaux avec 11 participants
- Une séquence de recrutement dans nos locaux en collaboration avec Manpower pour la Poste.

Chantier éducatif lors de la soirée d'inauguration de la



Atelier « Autour d'un café » au SPS

Nous participons régulièrement à la Commission Technique de coordination de la Cité de l'emploi qui réunit l'ensemble des partenaires locaux de l'insertion professionnelle.
Il faut souligner le décalage entre les prérequis, les qualifications et expériences attendues, les attentes des employeurs et le profil effectif des jeunes visés par l'action. La majorité des offres d'emploi concerne des métiers en tension qui, pour la plupart, ne renvoient pas une image sociétale valorisante, présentent d'importantes contraintes et ne bénéficient que d'une rétribution minime. Il ne s'agit pas simplement de mettre les jeunes en relation avec des employeurs potentiels. Il est indispensable d'élever leur niveau de compétence.
Malheureusement, le partenariat avec la Mission Locale ou Pôle emploi n'est que ponctuel et rattaché à de rares situations individuelles. Ce partenariat gagnerait à être largement développé dans le cadre d'un échange de pratiques sur le co-accompagnement éducatif et l'organisation de véritables relais.

DNA DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
vendredi 20 mai 2022
Édition(s) : Strasbourg-Sud, Strasbourg Campagne, Strasbourg-Nord, Strasbourg
Pages 39-39
569 mots - 2 min

EUROMÉTROPOLE—HAUTEPIERRE

La préfète et les jeunes, à cœur ouvert

Mercredi soir, la préfète du Bas-Rhin, Josiane Chevalier, est allée à la rencontre des jeunes suivis par le service public de l'emploi du quartier de Hautepierre et de Cronenbourg, à l'espace Jeunes Le Ricochet. Une première pour la haut fonctionnaire, qui a tenu à faire de ces échanges un moment à cœur ouvert.

Assis en cercle dans la grande salle de l'espace jeunes Le Ricochet avenue Tolstoï à Hautepierre, une vingtaine de jeunes, âgés entre 17 et 23 ans et originaires du quartier, mais aussi pour certains de Cronenbourg et de Koenigshoffen, s'apprêtent à se livrer. À partager leur ressenti, mais aussi leur parcours, parfois ponctué d'échecs, d'errance et de doutes. Suivis par le service public de l'emploi à travers sept structures locales – la mission locale pour l'emploi de Strasbourg, Pôle Emploi, le CSC le Galet, le Service de prévention spécialisée de Cronenbourg, les Jeunes équipes d'éducation populaire, Tesslab ou encore Activ'Action – les jeunes adultes sont entourés de leurs représentants respectifs. Et à leurs côtés, une invitée de marque : Josiane Chevalier, la préfète du Bas-Rhin.

L'insertion des jeunes vers l'emploi : « Une priorité forte »

Ce face-à-face voulu très spontané, hors de tout protocole, est une première pour elle. « Je n'ai pas l'occasion de voir les jeunes pour qui ces dispositifs sont faits et de savoir ce qui peut être fait pour favoriser vos parcours d'insertion. J'aimerais ressortir de cet échange avec des pistes nouvelles », commence la préfète, qui tient à ce que les jeunes s'expriment librement, en faisant fi de la figure d'autorité qu'elle représente. « Ne faudrait-il pas tenir au courant la jeunesse, à l'école, de tout ce qui est mis en place pour trouver un employeur, comme la mise en avant des qualités humaines ? » ose questionner un jeune homme. « C'est une très bonne idée, lui répond Josiane Chevalier. Ça permettrait à des jeunes de postuler sur des postes où ils n'ont pas forcément de formation. »

« Comment ça vous a aidé d'être accompagné par ces différentes structures ? », demande à son tour la préfète, en s'adressant à toute l'assemblée. « J'étais dans une situation assez compliquée, j'étais déscolarisée, se lance Mélissa. Il y a un mois, je me suis inscrite au Service de prévention spécialisée de Cronenbourg et ils m'ont beaucoup apporté. En un mois, ils m'ont aidé à trouver un emploi, la motivation, et à réaliser des démarches administratives. »

« Moi, c'est un peu tout le monde qui m'a aidé. Je faisais partie des invisibles », répond à son tour Aymen. « C'est une expression que je ne supporte pas, car en réalité, personne n'est invisible », le coupe la préfète, visiblement touchée. « J'ai commencé à m'intéresser petit à petit au monde du travail et aujourd'hui je travaille dans une asso et je participe toujours à ce qui se passe dans le quartier. Je ne suis plus invisible », reprend le jeune homme.

À l'aide de ces témoignages entendus, la préfète compte faire évoluer les pratiques. « L'insertion des jeunes vers l'emploi est une priorité forte pour le gouvernement. J'avais besoin de comprendre ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien », dit-elle. Avant d'annoncer : « C'est une expérience que je vais renouveler dans d'autres quartiers. » ■

Pendant une heure, la préfète du Bas-Rhin a discuté ouvertement avec des jeunes du quartier de Hautepierre et de Cronenbourg, suivis par le service public de l'emploi. Photo DNA /Marie ZINCK

CEJ +

En vigueur à compter du 1er mars 2022, le Contrat d'Engagement Jeune propose aux jeunes âgés de 16 à 25 ans révolus (ou 29 ans révolus lorsqu'ils disposent d'une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) qui ne sont pas étudiants, ne suivent pas une formation et présentent des difficultés d'accès à l'emploi durable, un accompagnement individuel avec un objectif d'entrée plus rapide et durable dans l'emploi. Il remplace la Garantie jeunes. Il est mis en œuvre par Pôle emploi et les missions locales.

En juillet 2022, la DREETS Grand Est a lancé un appel à projets permettant l'accompagnement de Jeunes en rupture vers et pendant le Contrat d'Engagement Jeune, appelé « CEJ+ Emergence ». Ce dispositif est dédié aux jeunes que la mission locale n'arrive pas à « capter » ou concrètement sans contact avec la structure depuis au moins 6 mois.

Les principaux objectifs de cet appel à projet étaient :

- une démarche d'aller-vers pour repérer les jeunes en rupture,
- une démarche d'accompagnement vers la mission locale, en proposant au jeune des actions adaptées à sa situation, relevant de sa prise en charge globale (logement, santé,…), dans le but de sécuriser son accompagnement vers l'emploi durable ; un suivi le cas échéant du jeune après sa sortie du CEJ afin de lui permettre de poursuivre sereinement son parcours d'insertion professionnelle.

Nous avons répondu à cet appel à projet dans l'objectif de pouvoir contractualiser, dans le cadre de CEJ émergence, nos accompagnements menés auprès des jeunes et de pouvoir leur proposer des ateliers de développement personnel. Malheureusement le projet a été validé et lancé sans concertation avec le Service de Prévention Spécialisée. La co-construction de ce projet entre les différents acteurs de terrain a été avortée alors même qu'elle est indispensable pour conduire intelligemment nos actions et viser des objectifs communs dans l'intérêt des jeunes dits en rupture.

Ce projet est porté par l'association l'Atelier sur l'ensemble du Bas-Rhin (JEEP, ARSEA OPI, SPS), avec l'appui d'un « consortium » : mobilité, sport, logement, job, santé. Nous avons à regret de constater que la culture ne fasse pas partie de « l'offre de services Emergence Croire en l'Energie des Jeunes », pourtant gardienne et grand soutien de l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

Un mi-temps a été alloué pour assurer la référence de ce projet, bien qu'il soit porté par l'ensemble de l'équipe. Plusieurs interventions sont organisées au fil des semaines pour rencontrer les différentes associations du « consortium », ainsi qu'une formation pour la maîtrise du logiciel « ABC Viesion » qui sert de recensement. La contractualisation de 75 jeunes sur l'EMS est attendue par la DREETS pour la première année.

Nous restons dubitatifs quant à la bonne conduite de ce projet et peinons jusqu'à présent à différencier sur le terrain le dispositif CEJ déjà existant du dispositif CEJ+ Emergence. Aussi, à noter qu'aucun conseiller de la mission locale ne s'est encore proposé pour assurer la référence du territoire Ouest.

On peut également s'interroger sur le choix de l'Atelier qui ne possède aucune compétence en matière d'aller vers. Cette décision reposerait-elle uniquement sur des choix idéologiques? D'autre part, le partenariat ne se décrète pas verticalement mais s'organise et se construit à partir du terrain.

Réussite éducative

Le Projet de Réussite Éducative (PRE) permet d'accompagner des mineurs (de la maternelle au lycée) qui rencontrent des difficultés scolaires ou éducatives. Cet accompagnement peut être individuel et/ou collectif, en fonction des besoins de l'enfant. Ceci peut se faire par un accompagnateur au domicile, par une ouverture sur les pratiques culturelles ou de loisirs ou par des ateliers d'expression.

Environ une fois par mois, une équipe pluridisciplinaire de suivie (Prévention Spécialisée, Éducation Nationale et Action Sociale) se réunit pour faire le point sur les situations en cours et sur les demandes d'accompagnement. Ce programme repose sur le principe d'adhésion de l'enfant et de la famille avec une signature de contrat au début de l'accompagnement.

Ainsi, durant cette année, 8 mineurs ont pu bénéficier de ce programme sur Cronenbourg. Les principaux motifs de suivi de ces jeunes ont été la maîtrise de la langue française pour 6 d'entre eux , la prise de confiance en soi pour 4, l'ouverture culturelle et donner du sens aux apprentissages pour 3de ces jeunes.

Parmi l'ensemble des accompagnements du PRE, le SPS a pu proposer un accompagnement en alternative au PRE pour 3 d'entre eux car les situations relevaient plus du domaine de la protection de l'enfance.

Perspectives

D'une manière globale les résultats de cet exercice sont conformes aux objectifs que nous nous étions fixés dans le cadre de notre Note d'orientation 2022.

Nous pouvons en premier lieu nous féliciter du maintien de l'orientation générale de notre intervention qui tend à favoriser l'inclusion sociale au travers d'une action éducative territoriale de proximité qui s'articule autour de la vielle éducative, de l'accompagnement et du développement social local. Nous avons également atteints tous nos objectifs prioritaires : la consolidation de la part du public féminin au sein de nos actions comme le rajeunissement général de nos publics. Le public accompagné, qui avait fortement augmenté l'année précédente, est resté sensiblement au même niveau.

Le travail partenarial avec les établissements scolaires locaux, Collège Sophie Germain et Lycée Marcel Rudloff, s'est progressivement développé. Il reste cependant encore à parfaire. Nous assistons régulièrement aux instances de ces deux établissements dédiées à l'accompagnement des élèves décrocheurs ainsi qu'à des actions collectives : prévention du tabagisme, classe difficile, atelier cosmétique, lieu d'accueil... Nous assurons régulièrement une présence sociale lors des récréations et proposons des actions éducatives hors temps scolaires aux élèves (sorties culturelles et sportives, actions citoyennes, ateliers créatifs) dans le cadre de l'opération «Quartiers solidaires».

Nous avons également développé nos chantiers éducatifs. Nous avons recruté un encadrant technique supplémentaire et sollicité une participation financière à l'organisation matérielle de nos activités. Nous avons également diversifié et très largement augmenté le nombre de nos commanditaires. Nous avons en particulier sollicité une commande publique auprès du service de gestion du Patrimoine Scolaire de la Ville de Strasbourg. D'autre part, une intervention d'un genre inédit, proposé à la SOMCO, un bailleur social, a étroitement associé un travail de contact avec des jeunes en situation d'errance et la réfection, par notre chantier éducatif, des cages d'escaliers squattés et dégradés de leurs immeubles des 20-22-24 de la rue Kepler. Les enjeux étaient multiples : intégrer les jeunes squatteurs à nos chantiers éducatifs et leur proposer un parcours d'insertion, mobiliser et associer les habitants, réussir les travaux et éviter les dégradations ultérieures. Au regard des résultats encourageant de cette intervention multiforme, une opération similaire est actuellement renouvelée avec le bailleur OPHEA au 11 rue Fresnel, un autre lieu important de squat au sein du quartier.

Notre participation active à la Cité de l'Emploi et l'accueil d'une médiatrice pour l'emploi au sein de notre équipe éducative ont largement renforcé nos actions d'accès à l'emploi. Notre rôle se limite cependant uniquement, au sein de ce réseau, à notre capacité d'aller vers les jeunes pour les inscrire dans des parcours proposés par une multitude de structures en quête de financement, souvent inexpérimentées, parfois communautariste, et qui peinent à trouver leur public. C'est faire fi de notre expérience et de nos compétences en matière d'accompagnement. Il est particulièrement aisé de proposer des actions de sensibilisation ou de formation qui relèvent d'ailleurs souvent bien plus de l'objet propre de la structure que des réels besoins des jeunes. L'appel à ces multiples intervenants ne masque-t-il pas la véritable problématique ? À savoir l'incapacité de la Mission Locale Pour l'Emploi et de Pôle Emploi de prendre en compte ces publics en déshérence ?

Aller à la rencontre des jeunes fragilisés relève au contraire d'un véritable travail de fond. Il ne s'agit pas, comme le suggère notre bon président, de simplement traverser la route, mais d'établir de véritables relations de confiance afin de proposer un cheminement qui impactera de manière positive le parcours de vie du jeune. Ce parcours de mobilisation sera d'autant plus performant qu'il pourra s'inscrire dans le cadre d'une contractualisation et intégrera une dimension collective. En effet, la contractualisation est un élément essentiel du parcours. Elle favorise très nettement l'adhésion et l'engagement du jeune. Notre expérience en matière de chantiers éducatifs et d'accueil de jeunes volontaires du service civique en atteste. Si la libre-adhésion suffit à la réalisation de démarches directement sollicitées par les publics, elle s'avère cependant totalement insuffisante lorsqu'il s'agit de lever des difficultés et des freins. Comment en effet proposer des ateliers de développement personnel et développer des compétences dans un contexte parfois contraignant pour les jeunes ?

Se pose également l'épineuse question du relais qui relève d'une pratique complexe. Comment orienter sans briser la relation de confiance ? Comment éviter de brutales ruptures dans les pratiques d'accompagnement qui interrompront inévitablement les parcours ?

Des partenariats efficients avec la MLPE et Pôle Emploi, en terme de connaissance et de reconnaissance mutuelle, fondés également sur des échanges de pratiques, restent encore à construire afin favoriser un réel accès à l'emploi de nos publics fragilisés.

Nous avions beaucoup misé sur le nouveau Contrat d'Engament Jeune Plus qui nous offrait

l'opportunité de proposer de multiples d'interventions éducatives auprès de nos publics. Malheureusement ici aussi nous devons dresser les mêmes constats désolants. Malgré notre souhait ardent de participer à cette action, nous n'avons malheureusement pas été associés à sa construction. Une fois encore notre rôle se borne, d'après la formule maintenant consacrée, à « rabattre le gibier » vers un dispositif alors que nous avions la ferme intention de proposer des ateliers collectifs de développement personnel. En effet, afin de favoriser l'accès à l'emploi des jeunes en situation de fragilité, il ne suffit pas de les mettre en relation avec d'éventuels employeurs ou encore de se contenter de lever des freins périphériques tels que la mobilité et la maîtrise de certains codes. Il est essentiel de développer leur confiance en eux, leur implication dans un parcours d'insertion et surtout leur permettre d'acquérir et de consolider des compétences qui seules leur permettront d'accéder durablement à un emploi. Notre logo ne figure même pas sur la plaquette de présentation. Nulle mention n'est faite de nos chantiers éducatifs qui constituent pourtant un outil de mobilisation particulièrement pertinent. Le CEJ+ ne serait-il qu'un renouvellement à peine dissimulé des anciennes actions «Perdus de vue» et «REAJI» qui malheureusement ne se sont soldées que par des résultats très partiels ?

La Prévention Spécialisée serait-elle en danger ? Plusieurs indices semblent confirmer cette crainte. C'est d'abord la fonction éducative qui est en péril et qu'il est urgent de revaloriser. L'acte éducatif, à travers sans doute l'accès à toujours plus de liberté pour l'individu et au rejet de plus en plus massif de toute contrainte, a progressivement été tabouisé. C'est la dévalorisation wokiste de l'éducation au profit d'un «compagnonnage réflexif» ! C'est la mise ne doute de la posture éducative, de la question de l'autorité (bienveillante), de la nécessaire transmission entre générations. C'est l'individualisation extrême de notre société, la place trop exclusive du droit par rapport à la convivialité, au lien et au collectif. C'est la dévalorisation préoccupante du métier d'éducateur qui devient un métier en tension, mal rémunéré et jouissant d'une bien médiocre reconnaissance… Non, l'éducation n'est pas une violence. Bien au contraire, c'est un acte profondément humain, chaleureux, centré sur la rencontre et la création d'une relation de confiance mutuelle qui vise à élever réciproquement les individus.

C'est aussi l'éloignement de notre instance de tutelle. Le travail de coconstruction avec l'EMS qui avait largement et généreusement démarré lors du transfert, s'est brutalement arrêté depuis l'investiture de la nouvelle municipalité. Les préoccupations actuelles sont fort éloignées du terrain et se bornent malheureusement à une simple gestion financière.

Nous produisons beaucoup de documents : un projet de service, un projet annuel de travail, une évaluation annuelle, une évaluation interne support du renouvellement de notre autorisation de fonctionnement… Ces multiples documents ne font malheureusement l'objet d'aucun échange ni d'aucun retour !

L'éducation des jeunes constitue-t-elle encore une priorité ? On nous annonce une diminution des financements (tout en nous garantissant un bouclier protecteur) en même temps qu'un redéploiement des terrains d'intervention dans le cadre d'un nouveau conventionnement. Cela se fera-t-il à moyens constants en entraînant la Prévention Spécialisée dans une irrémédiable dissolution ? Nos locaux actuels sont exigus. Pire. Ils sont tout simplement inadaptés à notre fonctionnement. Pas d'accès pour personnes à mobilité réduite, un seul local sanitaire partagé entre publics et professionnels, pas de vestiaires ni de lieux de stockage pour nos chantiers éducatifs. Beaucoup refuseraient de travailler dans ces conditions ! On est d'ailleurs légitimement en droit de s'interroger sur la validité de notre autorisation d'ouverture au public… Mais toutes nos sollicitations auprès des élus pour intégrer de nouveaux locaux sont restées lettres mortes !

Le thème de la récente rencontre des acteurs de la jeunesse, organisée par la Ville de Strasbourg, était centré sur l'éducation populaire. Faut-il y voir le désir d'assimiler la Prévention Spécialisée à l'action socio-éducative généraliste ? La proposition du passage d'une logique de tarification à celle d'une logique de subvention renforce cette éventualité. Non, la Prévention Spécialisée ne relève pas de l'éducation populaire… Elle n'est ni un engagement au bénéfice du droit des minorités, ni une revendication de la diversité fondée sur une discrimination ethnique positive. L'éducation est, par définition, exigeante et élitiste, bien évidemment pour tous. Et la Prévention Spécialisée se fonde sur l'intégration de jeunes, sur leur développement personnel comme sur l'assimilation des valeurs républicaines avec une attention toute particulière à l'intérêt premier du bien commun. L'éducation n'est-elle pas une mission régalienne qui relève de l'État ? On dit couramment que la guerre est une affaire trop sérieuse pour la confier à l'armée. En serait-il de même pour l'éducation ? Serait-elle une mission trop cardinale pour la déléguer à des collectivités locales qui de surcroît l'abandonnent à des associations ?